

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Thème :

Etude sociolinguistique de l'alternance des langues dans
les débats télévisuels algériens

Cas de l'émission *Tizi n'wassa* de la chaîne *Dzair tv*

Réalisé par :

M^{elle}. HARKATI Celia

M^{elle}. HAMMAM Siham

Le jury :

M. BENNACER Mahmoud, président

M. CHERIFI Hamid, encadreur

M. SERIDJ Fouad, examinateur

2016-2017

Remerciements

A l'issu de cette fin d'études, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience de réaliser ce modeste travail. A notre promoteur monsieur ChERIFI Hamid qui, s'est montré à l'écoute et très disponible tout long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer.

Les membres de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce mémoire et de participer à cette soutenance.

Un grand merci s'adresse à l'animateur de l'émission « Tizi n wassa » Mourad Atmimou pour sa contribution.

Nos remerciements vont aussi à monsieur Youcef Ali pour ses conseils et son aide.

Nos sincères remerciements sont adressés à notre cher ami ZIDI Amar pour son aide, disponibilité et ses conseils.

A la mémoire de notre cher ami HADDOUCHE Mennad que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

Nous remercions tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues.

Nous tenons également à remercier tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin pour mener ce travail à terme.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce modeste travail mes sentiments et mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici les résultats de longues années de sacrifices, pour m'aider à avancer dans la vie, puisse dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit, merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères, mes sœurs, mes beaux-frères et mes belles sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes chères neveux et nièces : Imane, Racim, Anis, Ines, Ilyane, Serine, Hakim, Sarah, Maria, Lina, Yani.

Mes chères amis : Katia, Saadi, Soussou, Madani, Sabrina, Lynda, Kahina, Zahra, Zaina, Hanane, Yasmina, Dihia, Samia, Lamia, Sarah.

Mon binôme : Siham qui m'a vraiment aidé à réaliser ce travail et sa famille.

À tous mes enseignants et tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

À la mémoire de mon chère ami Menad HADDOUCHE dieu l'accueille dans son vaste paradis.

À celui qui compte beaucoup pour moi Amar qui m'a toujours donné bonheur, force et courage pour continuer ce travail.

CELIA

Dédicaces

A mes chers parents, tous les mots du monde ne sauraient exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde gratitude que je vous témoigne pour tous les efforts et les sacrifices que vous n'avez jamais cessé d consentir pour mon instruction et mon bien être. C'est à travers vos encouragements que j'ai opté pour cette noble profession et c'est à travers vos critiques que je me suis réalisée. J'espère avoir répondu aux espoirs que vous avez fondés en moi, je vous rends hommage par ce modeste travail en guise de ma reconnaissance éternelle et de mon infini amour.

A mes chers frères Ferhat et Mouloud.

A mes chères sœurs Eldjida et Taous.

A mes beaux-frères Adnan et Lakhdar.

A ma chère belle-sœur Hassina.

A mes chers nièce et neveu Nessrine et abed Rahman.

A toute ma famille paternelle et maternelle.

A mes amis : Sassa, Tita, Wassou, Saliha, Assia, Biba, Celina, karima, Karima, Kamy, Nassima, Mouma, Sonia, Menoune, Dyhia, Moumen, Alilou, Yacine.

A ma très chère amie et binôme qui m'a aidé à réaliser ce travail et a toute sa famille.

A tous ceux et celles que j'aime et sont chers.

Sommaire

Introduction générale.....	08
Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et contact de langue.....	13
1. Aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie	13
2. Cadre conceptuel.....	19
3. Le paysage audiovisuel en Algérie.....	29
Chapitre II : l'émission télévisée « Tizi Analyse de l'alternance codique dans n wassa»	36
1. Cadrage méthodologique.....	36
2. Analyse du corpus	40
Conclusion générale.....	56
Bibliographie.....	59
Table des matières	62
Index	
Annexe	

Introduction générale

De nombreuses recherches, dont les auteurs ont essayé de décrire et de comprendre la nature et le fonctionnement des langues en contact, ont été effectuées dans le domaine de la sociolinguistique. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que ces pratiques plurilinguistiques caractérisent de façon très récurrente la vie sociolinguistique des sujets parlants. A ce sujet, Louis Jean Calvet affirme que :

« Le monde est plurilingue en chacun de ses points (...) et les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ce contact peut être l'individu (bilingue ou en situation d'acquisition) ou la communauté, et le résultat de ce contact est l'un des premiers objets d'études de la sociolinguistique » (1989 : 59)

Ces recherches se sont centrées, non seulement, sur les contextes des pratiques plurilinguistiques, sur les questions identitaires et sur les représentations des langues mais aussi sur l'ensemble des phénomènes résultants du contact de langues, tel que l'emprunt, l'interférence linguistique et l'alternance codique. Notre objet d'étude s'articule justement sur ce dernier phénomène qui est défini par Gumperz comme : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux » (1989 : 57).

Dans cet ordre d'idées, on parle d'alternance codique ou de code switching quand sont utilisées au moins deux langues en alternance dans une situation de communication bien définie. Il s'agit d'un phénomène dont la pratique est très courante, notamment en Algérie, pays de plurilinguisme par excellence.

Dans ce contexte algérien, l'alternance des langues est un sujet qui a tellement intéressé les chercheurs que les études en abondent, particulièrement récemment sur l'alternance des langues arabe, française et kabyle.

Le sujet que nous proposons dans ce travail vise à étudier l'alternance des langues dans l'émission télévisée *Tizi n'wassa* de *Dzair tv*, une émission essentiellement présentée en kabyle mais d'autres langues (le français, l'arabe dialectal ou même classique) y sont insérées en fonction des spécificités linguistiques des invités. Nous nous intéresserons de ce fait aux épisodes dans lesquels les invités alternent aux moins deux langues dans les débats. Et nous interrogerons sur la place du français dans cette émission en général et chez ces invités en particulier.

En effet, dans le présent travail qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, un domaine qui s'intéresse à l'étude des rapports entre le langage et la société, nous tâcherons d'analyser les langues en contact dans une émission destinée à la communauté kabylophone. Nous y avons observé que le parler utilisé par les participants à cette émission, essentiellement présentée en kabyle, est plein de mots et d'expressions en français. Cet observable nous permet d'affirmer ici une présence alternée de deux langues déférentes, très souvent le kabyle et le français. C'est ce qui nous a conduits à en faire un objet d'étude.

Avec toutes les ambiguïtés qu'elle provoque, l'alternance codique est très fréquente dans les conversations quotidiennes des Algériens. C'est ce qui a déclenché en nous une volonté personnelle de nous interroger sur ce qui pourrait être qualifié de « cocktail de langues ». Partant de cette motivation, nous avons choisi de porter un regard sur les pratiques langagières dans l'émission *Tizi n'wassa* de *Dzair tv*. Les participants aux débats, notamment les invités, y alternent fortement au moins deux langues.

Notre choix pour l'émission *Tizi n'wassa* est motivé par deux raisons : d'abord, étant fans fidèles, nous avons remarqué pendant les débats que certains animateurs alternaient indifféremment les deux langues kabyle et française dans leurs échanges avec les invités. Ce constat nous a amenées à nous montrer curieuses quant aux raisons qui motivent ce métissage linguistique au sein de cette émission, ainsi qu'aux facteurs qui déclenchent l'apparition de cet emploi alternatif de kabyle et le français. Nous voudrions en faire un des objectifs ce travail.

De plus, par ce modeste travail, nous souhaiterions contribuer aux différentes recherches ayant porté sur la question de l'alternance codique et particulièrement la place de la langue française dans le paysage sociolinguistique chez les médias algériens.

Nous tenterons dans ce modeste travail d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Quelle est langue la plus alternée dans l'émission *Tizi n'wassa* avec le kabyle ?
- Comment le français y serait-il alterné dans cette émission ? Et qu'en serait-il des autres langues ?
- Qu'est ce qui pourrait justifier le recours à l'alternance codique ? Et quel en serait le type dominant ?
- Comment l'alternance y serait-elle structurée ? Et quels en seraient les facteurs déclencheurs ?

A ces différentes questions correspondent des hypothèses suivantes, par lesquelles nous essayons de répondre provisoirement :

- Le français serait la langue la plus alternée après le kabyle dans l'émission *Tizi n'wassa*.
- Le français serait alterné de plusieurs façons, de simples mots qui pourraient être emprunts ou hybridés jusqu'aux phrases entières. Les langues arabes, classique et dialectales, pourraient y être aussi présentes mais d'un degré beaucoup moins fréquent que le français.
- Le recours à l'alternance codique, étant pratique courante, systématique, et indispensable pour répondre à des objectifs précis, pourrait s'avérer comme plutôt une stratégie de communication visant à réitérer, affirmer et expliquer. De ce fait, tous les types, tels que présentés par Gumperz et Poplack, pourraient y être présents.
- L'émission *Tizi n'wassa* serait un espace de circulation de plusieurs langues notamment le kabyle et le français. Afin de permettre l'opportunité de s'exprimer spontanément, l'alternance, en fonction des compétences linguistiques des participants et leurs statuts socio- professionnels, seraient indifféremment déclenchée.

Toute analyse sociolinguistique de production orale se base sur des conversations enregistrées qui constituent le corpus qui est, selon (Neveu 2004 : 86), « une collection de ressources langagières sélectionnées et organisées à partir des critères linguistiques destinées à servir d'échantillons représentatifs ».

L'émission dont est extrait notre corpus est une émission hebdomadaire de la chaîne privée d'expression libre Dzair TV, une chaîne généraliste algérienne basée à ALGER et lancée en 8 mai 2013. L'équipe réalisatrice choisit sur son plateau des invités souvent très connus des téléspectateurs, dont des personnalités politiques, des hommes de culture, des chanteurs et autres prodiges kabyles. Il semblerait que cette émission est la plus suivie en Kabylie, vu son contenu varié, riche et sans censure. *Tizi n wassa* est une émission produite et animé par le jeune et talentueux, Mourad AT MIMOU, un journaliste diplômé en sociologie de communication.

Notre corpus se présente sous forme d'enregistrements d'un épisode de l'émission hebdomadaire *Tizi n'wassa*, diffusée à 18h20. Cet enregistrement audiovisuel est équivalent à une heure et quelques minutes, Dans ce qui suit la présentation de cet épisode :

- Enregistrement : diffusé le 24/1/2016 en hommage au chanteur Lounes MATOUB et étaient invités Blaid TAGRAWLA, Mustapha MAZZOZI et l'équipe miss kabyle.

Sur le plan méthodologique, comme sur le plan théorique, l'alternance codique pourrait être traitée d'une approche pluridisciplinaire, vu la complicité de cet objet étude qui doit tenir compte à la fois d'un phénomène communicatif et du contexte socioculturel et donc de la composante sociale. Pour notre part, nous inscrivons notre démarche dans un cadre sociolinguistique. Nous essayerons d'étudier notre corpus du point de vue des langues en présence et pour ce faire nous nous intéresserons essentiellement à toutes les langues alternées, en l'occurrence le français, le kabyle et l'arabe (dialectal et même classique). Nous tenons à analyser et décrire le fonctionnement de l'alternance et ses éléments déclencheurs.

Le plan de notre mémoire s'articule comme suit :

- La présente introduction générale au biais de laquelle nous avons problématisé notre sujet après l'avoir présenté et l'avoir mis en contexte.
- Un premier chapitre dans lequel nous définirons le cadre conceptuel de notre étude après avoir présenté le paysage sociolinguistique algérien.
- Un second chapitre qui sera consacré à l'analyse de l'alternance des codes dans l'émission *Tizi n'wassa*.
- Nous concluons notre étude dans une conclusion générale par une synthèse de notre étude.

Chapitre I :
Situation sociolinguistique
en Algérie et contact de langue

1. Aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières, cette complexité est liée à la conjoncture historique, qui est le produit d'une histoire coloniale. L'Afrique du nord est perçue comme une terre privilégiée d'occupation, dès la plus haute antiquité. L'Algérie fut le berceau d'une civilisation berbère, mais l'histoire du pays ne commença officiellement qu'avec l'arrivée des phéniciens en passant par les romains, vandales, byzantins, espagnols, turques, et arabes, jusqu'au 19^e siècle avec l'occupation française. Ces différentes invasions ont contribué à une modification du système linguistique algérien qui s'est contaminé par les nouveaux occupants.

Notre intérêt s'est particulièrement porté sur deux périodes, la francisation (en période de colonisation), et l'arabisation (à partir des indépendances en Tunisie, en Algérie et au Maroc), nous allons essayer de donner un aperçu sur les statuts des langues durant ces deux périodes.

La politique linguistique de la France en Algérie n'était que la suite de sa politique dans l'hexagone, à savoir l'implantation pleine du français et l'éradication des paroles vernaculaires (langues régionales, berbère et arabe).

« Le français, langue imposé au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la mère partie. » (Taleb Ibrahim KH : 2004 : P 207-218).

Le colonisateur a effectivement utilisé une politique de francisation dans tous les secteurs, à commencer par l'éducation ainsi que d'autres domaines (économique, administratif, culturel, etc.)

« La langue officielle de l'Algérie a été le français de 1830 à 1962 et l'enseignement officiel ne laissait qu'une part minimale à l'enseignement de la langue arabe. Celle – ci et cependant à une référence religieuse, érigée en repère identitaire principal de l'Algérie colonisée » (GRANDGUILLAUME G : 2010).

Après l'Indépendance (1962) une politique d'arabisation a été progressivement mise en place, bien que le président BEN BELLA imposa lors de la rentrée scolaire de 1963 l'enseignement de l'arabe dans toutes les écoles primaires, dans le but de restaurer l'identité algérienne, en imposant la langue arabe comme langue officielle et nationale et la langue berbère

comme langue nationale, tandis que le français s'est vu relégué au statut de « langue étrangère . » , malgré cela la réalité du terrain oblige à lui garder une certaine place, autant sur le plan de l'éducation que sur le plan de l'administration .

« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectifs. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. » (SEBAA : 2002).

1. 1. Les langues en usage en Algérie

En Algérie, les langues utilisées par les algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise, sont d'un côté les langues locales à savoir (la langue arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés) et de l'autre côté les langues étrangères le français qui connaît une forte proportion dans son usage et l'anglais peu fréquent chez les locuteurs algériens.

Abstraction faite du critère national ou étranger, nous avons, à première vue quatre langues importantes, de par leur usage et leur statut en Algérie, nous avons l'arabe classique comme langue officielle, le français langue étrangère ainsi que l'anglais, l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien, dans les cadres informels, bien que le berbère soit moins répandu dans l'usage que l'arabe classique, mais ces dernières années, et sous la pression d'un mouvement de revendication identitaire, il est promu langue nationale et introduit dans le système éducatif, notamment dans les régions kabylo-phones .

1.1.1 Tamazight

Les langues berbères ou « TAMAZIGHT. » sont un ensemble de langues dérivées du « berbère ancien. » appelé LIBYQUE, elles forment une branche de famille des langues CHAMITO- SEMITIQUE (ou afro- asiatique, ou afroasiennes), elle couvre une aire géographique immense, de la Libye à l'océan atlantique et de la Méditerranée au Niger. Le tamazight se présente par un ensemble de dialectes et par un usage vernaculaire, ainsi cette langue se caractérise actuellement par des pratiques spécifiques que l'on peut distinguer en fonction de

régions comme un ensemble de variétés linguistiques, d'abord, (TACHELHIT) au Maroc, en Algérie (taqvaylith en Kabylie, tachaouit dans les Aurès et ses annexes, tamahaqt chez les Touaregs) au Niger, et mali. Jean Baptiste Marcellesi (1984 b) donne une définition pour la langue Tamazight :

*« Une langue dont l'unité est abstraite et résulte d'un mouvement dialectique et non de l'ossification d'une norme unique, et dont l'existence est fondée sur la décision massive de ceux qui la parlent de lui donner un nom particulier et de la déclarer autonome des autres langues reconnues »
(Jean Baptiste Marcellesi :1991 :P.8)*

Les berbères comptent en Algérie pour près du tiers de la population, présentant ainsi 25 à 35 % de la population algériennes, DERRAJI Y. ET ALL (2002 :32) parle de la place qu'occupe cette langue dans le milieu linguistique algérien « parlent d'une langue longtemps considéré comme faisant partie du patrimoine culturel et folklorique de l'Algérie, mais confinée strictement à un rôle vernaculaire, le tamazight se voit discrédité dès 1962 par le pouvoir en place et son élite arabophone qui le marginalisent et le censurent. Dans ce constat ils avancent que la langue amazighe reste une composante stigmatisée par une politique linguistique visant à imposer et à généraliser la langue arabe.

1.1.2. L'arabe

1.1.2.1 L'arabe classique

L'arabe classique a reçu des appellations variées telles que celles d'arabe littéraire et d'arabe scolaire. Cette langue appartient à la famille Chamito-sémitique, certains la considèrent comme « miraculeuse » au sens donné par J.G.Fichte (1762-1814).

L'arabe classique est une langue codifiée de par la régularité de ses règles grammaticales et la complexité de son lexique. Elle n'est pas une langue courante ni même une langue maternelle des majorités des locuteurs algériens, elle jouit d'un statut particulier en étant la langue nationale et officielle de la république algérienne.

C'est la langue dans laquelle fut révélé le coran comme le souligne G.Grand _ guillaume :

« Elle est la langue de la prière, des rituels et dans sa forme écrite s'exprime toute la tradition religieuse et ses annexes (corans, commentaires, ouvrages de grammaire, de syntaxe, d'éloquence). Dans la suite des siècles, elle a été la seule langue du savoir, de la littérature, mais aussi de la poésie savante (pour la distinguer de la poésie populaire). Le fait qu'elle soit soustraite à l'usage quotidien lui a conservé une place relative, jusqu'à son introduction récente dans les usages laïques du monde. Elle conserve jusqu'à nos jours une relation forte à l'islam ». (Grand-Guillaume Gilbert, 1983, P26)

Après l'indépendance, les législateurs en ont fait la langue arabe classique, langue nationale et officielle, celle de la diplomatie qui permet le contact avec des pays partageant la même langue officielle. Elle était la seule langue utilisée dans les administrations, les médias, dans l'enseignement, et dans toutes les institutions de l'état.

1.1.2.2 L'arabe algérien

L'arabe algérien, dans ses différentes variantes, appartient à la sphère maghrébine.

« Cette sphère maghrébine assez spécifique a été marquée par le conservatisme de ses locuteurs, l'influence hilalienne et l'existence de noyaux irréductibles de très vieilles variétés qui remontent à l'arrivée des premières tribus arabes, l'influence andalouse avec l'arrivée de milliers de réfugiés andalous après la Reconquête au XVe siècle, par le substrat berbère (...) et a subi plus tard les influences successives de l'espagnol, de l'italien mais surtout du turc (...) Et du français après la colonisation » (Taleb Ibrahim : 2002 : P27)

En effet, l'arabe populaire algérien, et de manière générale l'arabe populaire maghrébin, est différent des dialectes parlés au Moyen-Orient. « Cette différence, comme le souligne aussi Rabah Kahlouche, est due aux contacts des parlers arabes avec le berbère ... »

L'arabe algérien, appelé aussi darja, est éclaté en plusieurs parlers régionaux non écrits et non normalisés. Malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des Algériens. Il sert également souvent de langue véhiculaire entre locuteurs de communautés amazighophones éloignées géographiquement lorsque l'intercompréhension est jugée laborieuse. Considéré par beaucoup comme un registre bas, voire une variante "dégénérée" de l'arabe classique, il ne bénéficie d'aucun prestige.

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien est la langue qui a connu des changements sans qu'elle puisse conquérir le grand public pour s'installer comme « langue de la rue. »

« Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales ; l'Est autour de Constantine, l'algérois et son arrière-pays l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. » (Taleb Ibrahim : 2002 : P 207-218)

Donc L'arabe dialectale comprend de nombreuses variétés d'arabe algérien qui sont influencés de façon hétérogène par d'autres langues par exemple (le berbère, le français, l'espagnole, le turc, l'italien etc.). Ainsi l'arabe algérois, influencé par le berbère et le turc, l'arabe oranais influencé par l'espagnol, l'arabe constantinois, influencé par l'italien, l'arabe tlemcenien, influencé par l'arabe andalou.

L'utilisation de l'arabe dialectal se résume dans les situations courantes, dans les échanges quotidiens, plus particulièrement dans la situation informelle, par contre l'arabe algérien n'est que rarement utilisé dans la situation formelles (enseignements, médias et.).

1.1.3 Le français

Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'Histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années l'Algérie a été un colonial français pendant 172 ans, avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par l'autorité française dans l'administration algérienne. L'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algérienne, seule les zaouïas et medersas, dispensaient un enseignement religieux en arabe, mais qui ont été par la suite transformée en écoles pour enseigner la langue française.

Dans le but d'effacée la langue du pays.

« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française » (Grand guillaume G : 1998 :P65-78).

Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'il avait perdue.

« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présente dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée » (Zaboot T. :1990 :91).

Malgré la politique d'arabisation sur tout le territoire national dont l'objectif était de recouvrir l'identité du peuple algérien, la langue française occupe toujours une place prépondérante dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rabah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des algériens, concernant les moyennes de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

L'enseignement Aujourd'hui, de la langue française en tant que langue étrangère, dans les études supérieures à l'université, ce sont surtout les filières scientifiques et technologiques qui se servent du français, comme la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaires, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'informatique, le génie civil, le génie mécanique.... En dépit de la place réduite de la langue française dans l'enseignement, nous ne pouvons non plus nier sa pratique dans les autres secteurs, économiques et financiers, par exemple, qui fonctionnent presque exclusivement en français. Elle est considérée comme une clé qui permet de poursuivre les études à l'étranger ou pour trouver un emploi dans les entreprises privées.

1.1.4. L'anglais

L'anglais et l'espagnol Les langues étrangères sont notamment enseignées dans les établissements, mais l'anglais jouit d'un statut supérieur du fait qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation. En 1996, l'enseignement de l'anglais devient possible dans le cycle primaire. C'est aux parents d'élèves de choisir la première langue étrangère qui sera enseigné à leurs enfants. Mais la préférence pour le français durant toutes ces années a confirmé sa place privilégiée dans la sphère linguistique algérienne. L'espagnol caractérise surtout l'Ouest algérien. La présence de la colonisation espagnole à Oran a laissé des traces de cette langue dans le domaine lié au commerce, à la pêche et aux activités agricoles. Citons à titre d'exemple : « trabendo », « tberna », « bagato » et d'autres hispanismes dans le parler

2. Cadre conceptuel

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches.

En effet, le paysage linguistique algérien continu a subi des changements importants. Ce sont de véritable « coup de théâtre » dirons-nous !, son champ linguistique est constitué d'un bouquet de langues et variétés de langues en usage qui sont en contact.

En Algérie, la question du contact de langues a été enclenchée par de nombreux chercheurs depuis quelques années. Ainsi les travaux menés dans le cadre, ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue puisque l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, en l'occurrence l'arabe classique, l'arabe dialectale, et le tamazight et le français.

Parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Taleb- Ibrahimi (1998 :22), souligne que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit... » Taleb- Ibrahimi (1998 : P 22)

Cette citation illustre que la société algérienne est multilingue dans la mesure où il y existe quatre langues différentes en usage quotidien chez les locuteurs algériens.

2.1 La notion de contact de langue

Le contact de langue, Est un phénomène répandu dans le monde; il a été conceptualisé pour la première fois par Weinreich en 1953. Il représente chaque situation où la présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu; autrement dit, ce phénomène peut se définir comme étant un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu, ou un groupe à des degrés différents. Ainsi, plusieurs recherches en sociolinguistique ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des individus bilingues ou plurilingues qui se caractérisent par l'emploi de plusieurs langues. Ces recherches se sont intéressées non seulement aux représentations des langues parlées ou en présence mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui découlent du contact de ces derniers.

En effet, selon Dubois & Al, le contact des langues est :

*« L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...»
Dubois, J & Al 1994 : P 115).*

Une deuxième définition est donnée par Hamers. Pour l'auteur, « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (Hamers, in Moreau, p94). Ainsi, la présence de deux codes linguistique dans une situation lesquelles peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

Il est évident avant d'entamer les phénomènes issus du contact de langue, de donner les deux notions de bilinguisme et diglossie qui mènent souvent le locuteur à l'alternance codique (code swiching) et autre phénomènes qui engendre le contacte de langues.

« Les termes les plus répandus dans la littérature de langue française pour désigner aussi bien une situation de contact de langue que l'individu ou le groupe qui utilisent deux ou plusieurs langues sont ceux de bilingue et de bilinguisme » (Bayllon, C. :1991 :P146).

2.1.1 Bilinguisme

Le contact de langue entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien engendre de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme qui donne à son tour lieu à l'apparition des marques Trans codiques dans les pratiques langagières des locuteurs algériens.

Le bilinguisme a longtemps été considéré comme une situation exceptionnelle et marginale par rapport à la norme représentée par la langue standard ou officielle.

Aujourd'hui, on le voit comme une règle. Il n'est pas spécifique aux pays bilingues mais il touche la grande partie de la population du globe terrestre (MACKEY W, 1976 :13). Du même point de vue, G. LUDI et B. PY disent « [...] dans le monde aujourd'hui, le plurilinguisme est le plus souvent la règle que l'exception ». Ils confirment qu'il n'y a pas « pays en Europe ni dans le monde sur le territoire duquel il ne se parlerait pas plus d'une langue ». L'extension de ce phénomène sur beaucoup de pays dont certains économiques tels que : les guerres mondiales, le phénomène d'émigration...

MACKEY W.F définit le bilinguisme comme « un phénomène mondial où des personnes utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes ». (W.F. MACKEY, (1997), « bilinguisme », in M.L. Moreau (éd), sociolinguistique : concepts de base. [sl] Edition : Mardaga. Pp61-64) Le bilinguisme chez les individus n'est pas homogène, chose qui est normale puisque la compétence, les locuteurs manient inégalement les langues en contact.

La définition de bilinguisme donnée par F. Grosjean (1987) reprend plusieurs aspects de celle de Gompers selon lui,

«Le plurilinguisme est l'utilisation régulière de deux (ou plusieurs) langues [...] Bilinguisme n'équivaut pas à maîtrise (équivalente ou non) de deux langues mais plutôt à l'utilisation de deux langues, utilisation qui est elle-même contrôlée par une série de facteurs psychosociologiques tels que le bilinguisme lui-même, les personnes qu'il fréquente, la situation d'intervention, etc. ». (F. Grosjean 1987 : P115)

Le plurilinguisme et le bilinguisme est un cas de plurilinguisme. D'une manière générale, on peut dire que le bilinguisme est l'aptitude ou l'habilité d'un individu ou d'un groupe à utiliser deux langues différentes, dans le but de communiquer. Dans le dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, on donne en premier la définition suivante « *le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes* » (DUBOIS. J et OL. (1994) p188) On comprend donc, à partir de cette définition, que la société algérienne est plurilingue, vu les différentes langues qui sont en contact permanent. Mais nous appelons aussi que le bilinguisme (arabe – kabyle - français) dans notre pays est un bilinguisme imposé par l'Histoire ; C'est le produit de la colonisation. Quant au bilinguisme institutionnalisé dans le système éducatif, il est notamment caractérisé depuis l'indépendance par une dominance de l'arabe dans tous les domaines et l'emploi du français dans le domaine technique et scientifique. Malgré cette inégalité voulue par l'état, nous ne pouvons pas nier que la langue française a tout le temps laissé son empreinte dans les pratiques langagières. Elle demeure, par excellence, la langue favorite des algériens et ceci se manifeste nettement dans le phénomène de contact de langue, comme l'alternance des codes. Ce phénomène apparaît même dans les milieux où l'arabe est exigé.

Dans ce cas en Algérie, les locuteurs autochtones éprouvent le besoin d'adapter leur langue maternelle à la situation nouvelle imposée par le progrès de la civilisation dominante, pour la réalisation d'innovation linguistique, les sujets parlants adoptent plusieurs manières.

2.1.2. Diglossie

L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept de diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du savoir et de l'éducation, dans celui de l'information et de l'expression, s'impose ainsi qu'une description de son évolution et de son aboutissement actuel.

Le terme diglossie est introduit en 1959 par C. FERGUSON (A. MARTINET, 1982).

Ce terme désigne :

«L'emploi concurrent de deux formes différentes de ce qu'on considère comme une seule et même langue» (ibid. :7). En d'autres termes la diglossie est l'utilisation de deux variétés d'une même langue employées dans des activités sociales différentes. Les deux variétés, tout en étant complémentaire, ont chacune un statut, supérieur ou «haut» pour l'une, inférieur ou «bas» pour l'autre. Cependant, le rapport entre elle est hiérarchique, parfois conflictuel. Leur emploi est essentiellement situationnel » (J.GUMPERZ.1989, p58)

J.A. FISHMAN (1971) quant à lui définit la diglossie par « l'attribution sociales de certaines fonctions à divers langues ou variétés » (1971 : 97). C'est à partir de là qu'on assigne au bilinguisme « une caractéristique de l'habilité linguistique individuelle ».

FISHMAN pense que les deux phénomènes bilinguisme et diglossie peuvent avoir des relations plus au moins fortes entre eux. Ainsi, dans une société donnée, il peut y avoir soit : diglossie et bilinguisme qui vont ensemble, bilinguisme sans diglossie, soit diglossie sans bilinguisme ou ni diglossie ni bilinguisme.

A. MARTINET, pour compléter la définition donnée plus haut, ajoute :

«On entend a designer sous le terme de diglossie une situation sociolinguistique ou s'emploie concurremment deux idiomes de statut socioculturel différent, l'un étant vernaculaire, c'est à dire une forme linguistique acquise provisoirement et utilisée dans la vie quotidienne, l'autre une langue dont l'usage, dans certaines circonstances, est imposée par ceux qui détiennent l'autorité.[...] cette conception de la diglossie revient en pratique, à ranger sous cette rubrique toutes les situations de contact de langue à l'exclusion du bilinguisme individuel ». (A. MARTINET, 1982 :10)

Cette définition écarte toute initialement confirmée entre les deux termes diglossie et bilinguisme. A présent de deux phénomènes sont clairement distincts et à chacun son territoire d'appartenance la diglossie est phénomène plutôt social tandis que le bilinguisme est phénomène essentiellement individuel.

Le concept de diglossie est indissociable de la diversité linguistique dans un pays, du statut de chaque langue dans la société ainsi que les facteurs extralinguistiques qui décident parfois du choix de telle ou telle langue par les sujets parlants. La situation diglossique exige

l'emploi de codes linguistiques différents (ou des variétés de langues) dans des situations ou des contextes bien distincts. Selon Georges Lüdi et A. Bernard

2.1.3 Interférence

Au cours de l'évolution, à la fois historique et géographique, les langues entrent en contact les unes avec les autres provoquant des situations d'interférence linguistique ou transfert linguistique, elles s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des emprunts lexicaux; de nouvelles formulations syntaxique etc.

Les linguistes désignent l'interférence linguistique par le fait d'interpénétration de langues, elles se définissent comme l'unité ou l'ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une langue, qui est utilisée dans une autre langue.

Selon HAMERS « *le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt, il se distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas* »

Aussi selon HAMER « *l'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y a l'intrusion d'une unité L1 dans L2* » (cité par Mil MOREAU, 1997 :178)

Une interférence entre deux langues se produit pour plusieurs raisons, lorsque deux langues sont parlées dans des territoires très proches, aussi une des deux langues a un rayonnement (qu'il soit politique, économique, culturel) très important, de façon moins apparente mais pourtant très répandue, certaines langues en influencent d'autres dans un domaine précis.

L'influence peut concerner des unités de la première articulation c'est-à-dire des unités lexicales, morphématique et syntaxique, ou bien des unités de la deuxième articulation c'est-à-dire interférences phonologiques.

Pour Douglas SCHAFFER « *le code swiching se distingue nettement de l'interférence* » selon lui :

« Il faut deux codes bien distincts pour parler de codes swiching alors que l'interférence est un pas vers la fusion des deux langues c'est-à-dire que l'interférence est une instance de, ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code swiching, le caractère distinct des deux codes est, en fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir emprunt »

L'interférence est dû au manque de langage, elle se manifeste surtout chez les locuteurs qui ont une connaissance limitée dans la langue qu'ils utilisent.

2.2. Contact de langue et ses conséquences

Nombreuse recherche a essayé de décrire et de comprendre les pratiques langagières qui se caractérisent par l'utilisation de plusieurs langues. Ces recherches se sont centrées et intéressées non seulement aux pratiques des langues, aux questions identitaires et aux représentations des langues parlées ou en présence mais aussi à l'ensemble des phénomènes du contact de langues, à savoir l'alternance codique. Ce phénomène est conçu comme l'une des pratiques langagières les plus diffusées dans les pays dites plurilingues. En effet, le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieu à des comportements langagiers très particuliers « *la société algérienne étant plurilingue, ce contact de langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels ce type de société.* » (Cherrad, Benchebra Y. 2002 :12) ; Or les locuteurs algériens se singularisent par un usage alternatif entre deux ou plusieurs langues différentes pendant leurs interactions verbales, cela est dû à la situation plurilingue qui caractérise la communauté algérienne.

2.2.1. L'alternance codique

Qui est l'emploi récurrent des termes : alternance codique, alternance des codes, mélange codique, code switching, et code mixing, conduit impérativement à expliquer le mot « code. » car il est associé à « l'alternance. » le code ne désigne pas une mise en relation de symbole précise avec des significations particulières, mais un système linguistique.

Dans cette perspective, le code résulte d'un processus d'encodage et de décodage.

C'est une forme de transmission d'un message qui doit être compris par l'interlocuteur. On parlera de l'alternance codique si on constate que le locuteur utilise une langue avec ses amis et une autre avec ses collègues par exemple, mais pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte, dans le cas de l'alternance codique : « les éléments des deux langues font parties du même acte de parole minimal » (Moreau M. L I 1997 :37)

Plusieurs définitions ont été données pour ce phénomène, et le premier à avoir recouru au terme d'alternance codique Gumperz J.J qui le définit comme étant :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (Gumperz J.J 1989 :P 57)

A l'instar de Gumperz J, Poplack définit l'alternance codique comme :

« La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrase, intra-phrastique, interjective) » (Poplack S : 1980 :581-618).

Dans leurs études sur ce phénomène MICHEL BLANC et JOSIANE.F. HAMERS soulignent que :

« dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternant avec des segments des discours dans une ou plusieurs langues, un segment (x) appartient uniquement à la langue (l y) il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (l y) un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase. » (1983 : P 176)

Ce phénomène découle non seulement de la diversité des stratégies de communication, mais aussi des différentes possibilités dont le locuteur dispose quand un choix de la langue (de la base) ainsi, nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et le fait d'alternance avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

En outre, VALDES FALLIS propose une définition linguistique et analytique du code SWITCHING qui précise la nature du processus et la nature du produit linguistique, il dit que c'est :

« Le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution de la proposition ou de phrase ». (Valdes Fallis :2004).

2.2.2 Le code switching

Le code switching phénomène très courant et observe dans toute communauté linguistique bilingue.

Le terme « code switching » est un mot composé « code » qui vient du verbe anglais « to codify » qui signifie établir un code ou un message, est défini par Hamers et Blanc comme suite « *code composé d'un système des règles linguistique connus des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables* » (1983 :448).

Le mot switching que Gardnren-Chloros a tenté de définir comme étant « le gérondif du verbe « to switch » on : brancher mettre en marche : to switch off : eteindre : switch (on) : interrupteur, commutateur) (1983 :21).

Donc le code switching désigne l'action de changer au processus intellectuel et neurophysiologique lié à ce changement.

2.2.3. Les types d'alternance codique

Le phénomène d'alternance codique attire une attention très particulière dans les recherches sociolinguistiques. Un nombre de sociolinguistes et linguistes se sont accordés pour distinguer trois grands types d'alternances codiques.

2.2.3.1 L'alternance intra – phrastique

Cette forme se caractérise par l'existence de deux structures syntaxique des deux langues différentes dans une même phrase

« Lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieure d'une même phrase, c'est à dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type thème – commentaire, nom-complément, verbe- complément » (Moreau. M. L :1997 :32).

Ce type d'alternance codique est très fréquent dans les pratiques langagières des locuteurs bilingues.

2.2.3.2 L'alternance inter – phrastique

Dite aussi (phrastique) correspond à l'usage alternatif de segments longs de phrase ou de discours, ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité dans les échanges.

« Lorsque on trouve un syntagme ou même phrase en FR dans un même énoncé AM. » (Canut C. et Caubet D : 2002 :120).

2.2.3.3 L'alternance extra – phrastique

Apparaît lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes se type alternances codique se réalise en fait sans contraintes syntaxiques.

Enfin nous pouvons conclure que l'alternance codique est l'un des phénomènes les plus remarquables dans la communauté algérienne, il reste a priori une stratégie de communication.

« Elle constitue une stratégie communicative et non un simple mélange linguistique aléatoire et arbitraire comme on a eu pendant longtemps tendance à le croire » (Zongo .B ,2001 :98).

2.2.4 L'emprunt

La situation de bilinguisme dans laquelle se trouve l'Algérie donne lieu à l'apparition de différents phénomènes linguistiques qui surgissent dans les échanges verbaux des locuteurs, ce phénomène s'appelle « l'emprunt ».

En effet, plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer le phénomène de l'emprunt, nous proposons la définition donnée par Hamers qui définit l'emprunt comme:

*« Un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunté à une autre langue, sans le traduire. »
Hamers 1997 :136),*

Dans cette définition Hamers explique les différentes formes d'un emprunt, selon elle, les segments empruntés sont souvent limités au lexique et peuvent être un morphème, un mot et même une expression à condition que ce segment ne soit pas traduits, c'est à dire pris tel qu'il est.

On outre Dubois. J définit l'emprunt comme étant :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunte sont eux-mêmes appelés emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) » (Dubois J. et All 1994 :177).

L'auteur précise que c'est le besoin qui conduit une langue à prendre un trait ou unité lexicale dans une deuxième langue, chose qui donne lieu à l'emprunt.

Selon Foudil Cheriguen pour qu'un terme soit emprunté, il est nécessaire qu'il soit suffisamment répandu dans la langue emprunteuse, que les usages de celle-ci l'admettent soit tel quel, soit en lui faisant subir quelques modifications (par rapports à la langue d'origine) d'ordre phonique surtout, afin de mieux l'adapter à la langue emprunteuse. Cependant l'emprunt est défini par Louise comme étant :

« Un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifiée) dans le contexte d'une autre. C'est le mécanisme bien connu de l'emprunt » (Dabene .L . 1994 :90).

Dans le contexte algérien le phénomène d'emprunt se manifeste surtout dans l'utilisation des mots de langue française dans des productions en arabe algériens. Ces mots sont intégrés dans le vocabulaire de l'arabe algérien de manière à en faire oublier la langue d'origine.

3. Le paysage audiovisuel en Algérie

Avant d'aborder l'évolution des médias audiovisuels algériens et les langues qui y sont en usage, nous devons tout d'abord donner une définition de médias.

De manière générale, les médias désignent tous les moyens de communication qui servent à transmettre des informations comme la presse, la radio et la télévision, selon BARBER ET LAVENIR :

« Les médias désignent tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conversation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et la réactualisation des pratiques culturelles, et politiques » (BARBER ET LAVENIR, 1996, cité par MATANGA, 2007).

3.1. Aperçue sur l'évolution de la télévision algérienne

La première télévision algérienne est lancée en 1956, par la radiodiffusion-télévision française (RTF) dont « les programmes diffusés étaient importés de France ».

Au lendemain d'indépendance de l'Algérie en 1962 l'état algérien a créé la radiodiffusion télévision algérienne (RTA), en 1986, l'entreprise nationale de la télévision (ENTV) est créée, suite à la séparation gérée par la RTA.

Ainsi, dans la période (1950, 1990), l'ENTV qui sera appelée suite « la télévision algérienne terrestre » a été l'unique chaîne de télévision nationale algérienne pendant assez longtemps.

En 1994, l'État algérien nouvelle chaîne lance une nouvelle chaîne télévisée « canal Algérie » cette chaîne cible un public particulier, à savoir les algériens résidant à l'étranger.

En 2001 une troisième chaîne télévisée étatique « Algérie 3 » a été mise en service. En 2009 le groupe ENTV est étayée par deux autres chaînes publiques « Algérie 5 » et « coran TV ».

Après l'annonce de l'ouverture du champ audiovisuel aux investisseurs privés en 2001, plus de neuf télévisions privées en vue le jour, entre autres, « ENNAHAR TV » et « ECHOUROUK TV ».

A partir d'avril 2013, le ministre de communication confirme l'octroi d'agrément à ces chaînes de télévision.

Plusieurs chercheurs ont tenté de comprendre d'une part les relations qu'entretiennent les médias et les langues en présence. D'autre part, de répertorier celles dont l'usage y est récurrent dans le contexte algérien, nous pouvons citer IBETISSEM CHACHOU (2001.160) qui sous le titre « langues et communication médiatique en Algérie » consacre une partie de sa thèse à la question des langues dans le paysage médiatique algérien, dans cette partie, l'auteur a répertorié toutes les langues en usage dans l'espace médiatique algériennes en trois catégories : la langue française, les langues algériennes (arabe dialectal et le berbère) et l'arabe institutionnel.

3.2 Les langues en usage dans les médias algériens

L'arabe dialectal ou la DERJA est comme le souligne A. AREZKI (2008.23) la langue parlée de la majorité des natifs algériens, les nombreux accents qu'il génère ne constituent aucun obstacle à la communication et demeurent compréhensible par la plupart des interlocuteurs, ainsi il s'impose en tant que première langue véhiculaire en Algérie. Il convient de mentionner que parmi les langues présentes, il est le plus révélateur sur l'identité du locuteur algérien, le célèbre humoriste et comédien MOHAMED FELLAG décrit l'arabe dialectal comme étant sa langue qu'il « Parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça ! (...) je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça les langues sont faites, en mélangeant d'autres ».

Néanmoins, se parler est fortement dévalorisé au plan officiel et impacte à véhiculer les sciences et à être enseigner à l'école, il est souvent perçu comme langue stigmatisée qui n'est pas pure, truffée de mots étrangers venant de différentes langues et ne possède pas de grammaire fixe.

Avec l'émergence de l'espace audiovisuel algérien, l'utilisation de l'arabe dialectal gagne du terrain dans les chaînes télévisées soit étatiques ou privées. Nous pouvons citer à titre d'exemple trois émissions diffusées sur les chaînes publiques « ALGERIE 3 et CANAL ALGERIE » dans lesquelles la langue de diffusion est l'arabe algérien « TEQDER TARBAH. » (Tu peux gagner) est une émission de jeux à caractère culturel, l'émission culinaire « MOULAET EL MAIDA. » (Plaisir de la table) quant à elle consacrée à la cuisine dont une passionnée de cuisine réalise des recettes, et l'émission « ALHAN WA CHABAB. » (Mélodies et jeunesse) émission de divertissement ou de jeunes talents de la musique rentrent en compétition pour devenir des futures stars.

Pour ce qui est des chaînes privées, plusieurs émissions de variété sont diffusées en arabe algérien. Certaines proposent même des journaux d'information en arabe algérien, c'est le cas par exemple de « EL DJAZAIRIA ».

L'arabe standard est la langue nationale et officielle de la république algérienne. Initialement, cette langue était la seule utilisée dans la chaîne télévisée et la radio de l'état algérien dans les années postindépendance pour des raisons principalement idéologiques.

A cet égard, Chachou écrit :

« Les médias audio- visuels étatiques étaient considérés, particulièrement dans les années postindépendances, comme des appareils idéologiques d'état dont le rôle était de diffuser les nouvelles politiques linguistiques du monde arabe. » (Chachou, op cite : 162).

Dans le même ordre d'idées, Miller note dans son article Langues et médias dans le monde arabe /arabophone. Entre idéologie et marchée convergences dans la globalisation que

«Les médias audiovisuel étaient très contrôlés par les Etats qui voulaient en faire des outils œuvrant à la normalisation linguistique, la norme devant être l'arabe moderne standard ». (Catherine miller :2010)

Bien que l'arabe standard suite, de nos jours, en dehors de la pratique linguistique quotidienne des locuteurs algériens. Cette langue domine les programmes des télévisions et radios étatiques algériennes en particulier pour les bulletins d'information, la météo et l'émission politique, sportive et religieuse.

Pour ce qui est de tamazight, nous retrouvons cette langue en usage dans une chaîne télévisée « TV 4 » et une radio nationale « chaîne 2 » de plus, il existe aussi vingt-quatre radios locales dans la région de la Kabylie, Chaoui et mozabite qui diffusent à leur tour des programmes en deux langues : le berbère avec toutes ses variétés et l'arabe.

Cependant, l'usage de cette langue est limité dans les chaînes télévisées privées.

La situation de la langue française en Algérie est assez particulière. En effet, la langue française, même après l'indépendance du pays, occupe toujours une place de choix dans tous les domaines de la vie publique et continue à jouir d'un statut privilégié dans la vie des algériens.

Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère par l'état algérien, la langue française est « quotidiennement en actes dans habitus linguistique algérien »¹⁷ (SEBAA ,2010). Elle a également une très grande présence dans les médias audiovisuels soit étatique ou privées.

En effet « CANAL ALGERIE. » est une chaîne qui assure en totalité ses programmes en français .il existe aussi des émissions diffusées dans les quatre chaînes publiques où le français est très fréquent à l'instar des émissions « JIL CHABAB. » (Génération jeunesse) de la chaîne « ALGERIE 3. », l'émission « HANOUT MAKER. » (Magasin producteur) de la chaîne télévision algérienne terrestre ».

Pour les chaînes privées algériennes, le français est omniprésent dans plusieurs émissions, nous pouvons citer les émissions « KAHWA HLIB. » émission couvre l'actualité musicale nationale et internationale de la chaîne « ELDJAZAIRIA. » L'émission culturelle « SOUFIANE SHOW. » de la chaîne « ECHOUROUK TV. » et l'émission destinée à la communauté algérienne résidant à l'étranger « JAZAIRIYOUN. » « ALGERIENS. » de la chaîne « ENNAHAR TV ».

Avec la création des chaînes télévisées privées et des radios locales algériennes, un changement linguistique est déclenché comme l'atteste Chachou « aujourd'hui environnement médiatique est moins cloisonnée sur le plan linguistique ou on y constate une diversité dans les usages » (Chachou, op, cit, p 121).

On confirme que la langue française jouit d'une position excellente dans les milieux des mass médias algériens. En effet

« Les médias arabes ou algériens d'expression arabe ont la faveur des arabisants, alors que les médias (surtout écrits) de langue française sont les plus lus, non seulement par les francisants, mais par la majorité des locuteurs algériens ».

Comme clôture il est nécessaire de signaler que l'Algérie est un pays connu sous sa réalité plurilingue dans toute sa pluralité et sa diversité. La société algérienne a sa disposition, un répertoire assez riche dont elle sait s'en servir.

Cette situation de pluralité menant les langues en présence à un conflit linguistique, résultant ainsi des phénomènes langagières divers a conduit le contact de langues, ce dernier touche toutes les pratiques langagières des locuteurs algériens, parmi ces pratiques l'espace audio-visuel, dans le chapitre suivant nous allons parler de ces phénomènes en tant que stratégies de communication et en met l'accent surtout sur le phénomène d'alternance codique en tant qu'une stratégie de communication dans les médias plus exactement la télévision.

Dans cette partie théorique nous devons tout d'abord faire un rappel de ce que nous avons abordé durant ce modeste chapitre, et les objectifs que nous nous sommes fixés.

Dans la première partie nous nous sommes intéressés au panorama sociolinguistique de l'Algérie, un aperçu sur l'histoire linguistique et sociolinguistique de l'Algérie, cela au cours de la période coloniale et postindépendance, le statut des langues en usage telle que l'arabe classique, et l'arabe dialectal, et le berbère, ainsi le français, dans la société algérienne.

Dans la seconde partie, nous avons traité les concepts de base qui serviront d'outils dans notre travail telle que la notion de contact de langues et les phénomènes qui résultent dans le contexte algérien, et nous avons touché le paysage audio-visuel, plus exactement la télévision, son évolution, ainsi les langues utilisées dans les médias qui fera notre objet de recherche dans le second chapitre.

Dans le chapitre suivant, nous allons parler de ces phénomènes, en tant que stratégie de communication, surtout de « l'alternance codique », ses fonctions et son aspect morphosyntaxique ainsi les éléments déclencheurs afin de confirmer nos hypothèses.

Chapitre II:

Analyse de l'alternance codique dans l'émission « Tizi n wassa »

Dans ce chapitre, il s'agit d'aborder l'analyse de l'alternance codique dans un épisode de l'émission « Tizi n wassa ». Nous allons faire une présentation du cadre méthodologique de nos études puis nous allons dans un premier temps présenter l'émission de laquelle nous avons extrait notre corpus et les langues en présence dans l'émission, notamment. Après avoir cité les difficultés rencontrées dans la récolte du corpus, nous reviendrons à la démarche avec laquelle nous avons abordé notre analyse, ainsi le choix de notre corpus. Nous traiterons ensuite de la transcription où nous allons présenter les deux modèles auxquels nous avons recours pour transcrire nos unités phrastiques.

Dans un second temps, après avoir transcrit nos unités phrastiques extraites de l'émission « Tizi n wassa » nous allons procéder à l'analyse des éléments pertinents de notre corpus.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, dans l'objectif de dégager les formes et les différents fonctions de l'alternance codique dans les pratiques linguistiques de l'animateur et des participants de l'émission « Tizi n wassa », nous nous focaliserons sur les langues alternées dans notre corpus, ainsi les types d'alternance codique, nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique de quelques unités de notre corpus, et par les éléments déclencheurs de d'alternance codique. Nous clôturons par un bilan qui englobera les résultats de notre recherche, qui sera une conclusion pour notre modeste travail.

1. Cadrage méthodologique

1.1. Présentation de l'émission

« Tizi n wassa » est une émission présentée par le célèbre animateur Mourad ATMIMOU. L'émission est diffusée tous les vendredis à partir du 20 h sur la chaîne Dzair TV. Cette émission d'expression libre couvre l'actualité par le traitement de divers sujets, elle se caractérise par le climat convivial, elle s'adresse à toutes les catégories d'auditeurs, et reçoit des invités de milieux divers.

1.1.1. Choix du corpus

Nous avons choisi l'émission télévisée « Tizi n wassa » pour deux raisons principales :

D'abord étant fans fidèles à l'émission présentée, nous avons remarqué pendant les débats que certains participants alternaient indifféremment les deux langues kabyle et française

dans leurs échanges avec les invités. Ce constat nous a amenées à nous montrer curieuses quant aux raisons qui motivent ce métissage linguistique au sein de cette émission. Nous nous sommes intéressées aussi par les facteurs qui déclenchent l'apparition de cet emploi alternatif du kabyle et du français. Nous voudrions en faire un des objectifs de ce travail. De plus, par ce modeste travail, nous souhaiterions contribuer aux différentes recherches en master ayant porté sur la question de l'alternance codique et particulièrement la place de la langue française dans le paysage sociolinguistique chez les médias algériens.

1.1.2. La collecte du corpus

Dans la mesure où nous travailler sur les emplois langagiers de l'émission « tizi n wassa », nous avons procédé à la collecte par enregistrement.

La collecte de notre corpus s'est faite sans aucune difficulté. En premier temps, nous avons contacté l'animateur « Mourad ATMIMOU » au moyen de son compte Facebook pour lui expliquer que dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de master en langue française, nous voudrions travailler sur les langues alternées dans l'émission « Tizi n Wassa » et nous avons besoin de quelques enregistrements de l'émission. Après avoir reçu une réponse favorable quant à une éventuelle contribution en guise de témoignage, nous avons téléchargé sur YouTube l'épisode à l'aide d'un logiciel de téléchargement, ensuite nous l'avons enregistré dans notre ordinateur, la qualité du son et de l'image était parfaite. Ces conditions nous ont facilité la tâche.

1.1.3. La démarche d'analyse

La démarche que nous allons suivre dans notre analyse s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. Elle est la plus adaptée pour notre domaine de recherche. Pour ce faire, nous allons étudier nos données du point de vue des langues en présence dans notre corpus, nous nous intéressons essentiellement à toutes les langues alternées en l'occurrence le kabyle, le français, l'arabe dialectal et classique.

Après avoir mis en évidence les langues les plus alternées, par la suite en analysant les expressions alternées dans nos passages extraits de notre corpus afin de dégager les formes et les fonctions de l'alternance codique.

Et nous terminerons avec une analyse morphosyntaxique, ainsi les éléments déclencheurs de ce phénomène langagier de l'émission « Tizi n wassa ».

1.1.4. Les langues en présence dans l'émission

Il est important de signaler que nous avons rencontré quatre langues dans notre corpus, en usage, il s'agit du kabyle, le français, l'arabe dialectal et l'arabe classique.

En ce qui concerne les langues alternées dans l'émission « Tizi n Wassa », nous avons constaté que l'animateur et les participants de l'émission recourent à l'emploi alternatif du kabyle et du français, une pratique très présente dans la production verbale de l'animateur et également de tous les invités de l'épisode

1.2. Les conventions de transcription

Dans le but de simplifier le traitement et l'accès au corpus, il est nécessaire de transcrire. Pour Calvet cette étape est considérée comme le « début de l'analyse » (Calvet : 1997 : 211).

Quant à Traverso, elle y voit « une préparation indispensable du corpus, à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'orale » (Traverso, 2007 :23).

Dans la transcription de notre enregistrement, nous nous sommes basées sur la transcription uniquement des passages qui constituent notre corpus. Pour cela nous avons adopté deux systèmes de transcription qui semblent plus adaptés à notre corpus, le premier est celui de Véronique Travers dont les répliques sont désignées par les initiales suivantes :

Signes	Désignation
+++++	Plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	L'interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
	Intonation légèrement descendante

↓	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont noté entre parenthèses
(asp.)	Note d'aspiration
(sp.)	Un soupir
(Quand même/ el atfal ...)	Les passages en français et arabes sont signalés par la mise en forme gras
(euh ...)	Les hésitations
Xxxxxx	Désigne séquences incompréhensible

Tableau N°01 : Le modèle de transcription de Traverso

Quant à la transcription des passages en kabyle et arabe, nous adaptions le système de transcription en A.P.I. Nous utilisons les symboles. Ce tableau ci-dessus met on évidence ces symboles qui nous permettraient de lire les séquences en arabe et en français.

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	∫	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	Θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	3	غ	γ	ي	J

Tableau N°02 : La transcription en API

1.2.1 Désignation des locuteurs et des langues

MA (Mourad Atmimou)	L'animateur de l'émission est indiqué par l'initial de son Nom et prénom en forme gras et majuscule
B (Belaid Tagerawla) M (Mustapha Mazouzi) AM (Ait Ahmed Mourad) L (Lynda)	Les participants de l'émission sont indiqués par l'initial de leurs prénoms en forme gras et majuscule
Fr	Français
K	Kabyle
AD	Arabe dialectal
AC	Arabe classique

2. Analyse du corpus**2.1. Les langues alternées et leurs fréquences**

L'objet de notre étude, l'émission télévisée « Tizi n wassa » est essentiellement présentée en kabyle, cela n'empêche pas qu'il y a alternance ou bien métissage significatif entre plusieurs codes linguistiques avec un degré d'utilisations diverses. Afin de mettre en évidence cette alternance, nous allons faire recours à un tableau dans lequel seront présentées, les différentes langues en usage ainsi que leurs degrés d'utilisation.

Le tableau suivant explique brièvement les langues utilisées dans notre corpus.

Le symbole (+) indique la présence de la langue.

Le symbole (-) indique son absence.

Fr : français / K : kabyle / AC : arabe classique / AD : arabe dialectal / Un : unité.

	Les mots et les expressions alternés	Fr	AC	AD
Un 1	MA/ -Lynda ⵓⵔⵏⵉⵍⵓⵏⵉⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎ Master 1 en mathématique	+	-	-
Un 2	L/ -Ça me fais vraiment plaisir d'être la parmi vous	+	-	-
Un 3	B/ -///Matoub lounes WAHDS il est unique	+	-	-
Un 4	B/ -JN3RAD AVRID AGI il n'a pas fait de calcule	+	-	-
Un 5	MA/ -MAⵔⵉⵎⵓⵎⵓⵎⵓⵎ DAJEN ISAHLN on parle de courage	+	-	-
Un 6	MA/ -ⵓⵔⵏⵉⵍⵓⵏⵉⵎⵓⵎⵓⵎ ⵓⵔⵏⵉⵍⵓⵏⵉⵎⵓⵎ c'est une chance	+	-	-
Un 7	MA/ -E3AGLN NSN mouvement associatif	+	-	-
Un 8	MA/ -E3DA une date par ailleurs Xxxxx	+	-	-
Un 9	M/ -Ah Mourad c'est un devoir de mémoire de continue le combat	+	-	-
Un 10	M/ -JN3RNyD AVRID il est de notre devoir en tant que militant	+	-	-
Un 11	B/ -JVDD un ESTXBAR JNJAS +++++	-	+	-
Un 12	M/ -C'est un militant de la cause identitaire militant démocrate et amazigh tout cours	+	-	-
Un 13	M/ -Il ne faut jamais oublie ce qu'a fait Matoub pour l'Algérie :::::	+	-	-
Un 14	M/ -BjAKN / l'Algérie ATQM debout...	+	-	-
Un 15	M/ -Au moment où IMRN durant [:	+	-	-
Un 16	M/ -NQM G MjWAR JNES	-	+	-
Un 17	M/ -Il avait tous les moyens BAⵔ AD3ⵔ AD exilé	+	-	-
Un 18	M/ -NTA il a choisi de mourir/ et de donner son sang pour que l'Algérie ATQM debout ...	+	-	-
Un 19	M/ -ANT3ⵔ SL BAHBOHA EL BETROLIJA [:	-	-	+
Un 20	M/ -Il a toujours milité que sa langue maternelle AKA AT3 statut officiel ...	+	-	-
Un 21	M/ -NTA ce n'est pas un chanteur +++++ c'était un militant engagé	+	-	-
Un 22	M/ -Lounes Matoub AKN EDJNA Belaid il est unique	+	-	-
Un 23	M/ -Il est courageux EQRD les choses cru quand il s'agit de critiquer le pouvoir il a critiqué ↑	+	-	-

Un 24	M/-NKINI à Mourad SNȳ⊙ DIL domaine sportif il est amoureux de la JSK	+	-	-
Un 25	M/-IȳNAD dans les années soixante-dix ASMAKEN il était difficile de parler en kabyle MAȳIKAN de chanter en kabyle	+	-	-
Un 26	M/-La JSK ⅴȳL jeunesse sportif KAWAKIBI	+	-	+
Un 27	M/-Il est de notre devoir A⊙NTADAR dans des occasions comme ça AXATAR Lounes Matoub AJN JAXDM pour l'Algérie ATAS ::::	+	-	-
Un 28	MA/-(.) Mourad Ait Ahmed qu'est-ce que représente JWN WARGAZ AMAGI ?	+	-	-
Un 29	AM/-Lounes Matoub il a tout dit JWN UJZMIRARA A⊙ représenté	+	-	-
Un 30	L/-Bon Matoub artiste AMQRAN donc HAMLAY ATAS ⅴȳAȳIS '	+	-	-
Un 31	M/-NAY AKN ESJNA EL WALI ...ASEFKAY I chef daïra	+	+	-
Un 32	M/-AKIQAR «Matoub HADA MANFHMȳ BSAH 3LA BALI RA3L»	-	-	+
Un 33	AM/-Je rends hommage à toute les filles EGXAMAN le concours de miss Kabylie	+	-	-
Un 34	MA/-ULA DKEM A LYNDA ⅴ3ID les examens la révision ⅴANMI⊙ EMI EDOSID	+	-	-
Un 35	L/-Sincèrement // WELLAH // MLIHI⊙ AK ⅴLAS ALLAH IBAREK	+	-	+

Tableau N°03 : Les langues alternées et leurs fréquences

Nous avons constaté une pratique très récurrente dans les productions verbales de l'animateur et des participants à l'émission « Tizi n wassa ». Ils recourent à l'emploi alternatif du kabyle et du français. Par contre, l'usage de l'arabe dialectal et de l'arabe classique est très limité dans cet épisode.

Les invités de l'émission ainsi que l'animateur utilisent souvent le kabyle comme langue de base, puisque cette langue représente leurs langues maternelles ; ils utilisent fréquemment le

français dans leurs conversations. Quant à l'arabe classique et dialectal elles viennent en deuxième position avec un usage très limité.

D'après les résultats obtenus dans le tableau précédent, nous avons constaté un emploi alternatif entre le kabyle et le français ce cas vient en premier position avec une présence très fréquente dans les 31 sur 35 unités phrastiques qui constituent notre corpus, et en second lieu, nous remarquons une alternance entre le kabyle et l'arabe dialectal dont les 4 unités présents sur 35 ; quant à l'arabe classique, il est présent dans les 3 unités sur 35. D'après les résultats obtenus lors de l'observation des données, nous pouvons conclure que la langue française est la plus alternée avec le kabyle dans notre corpus par rapport à l'arabe dialectal qui vient en deuxième position et par rapport à l'arabe classique qui vient en final.

En nous basant sur les résultats du tableau ci-dessus, nous avons obtenu les calculs suivants :

Langue	Français	Arabe classique	Arabe dialectal
Le nombre des unités phrastique	31	3	4

Tableau n°4 : les langues alternées

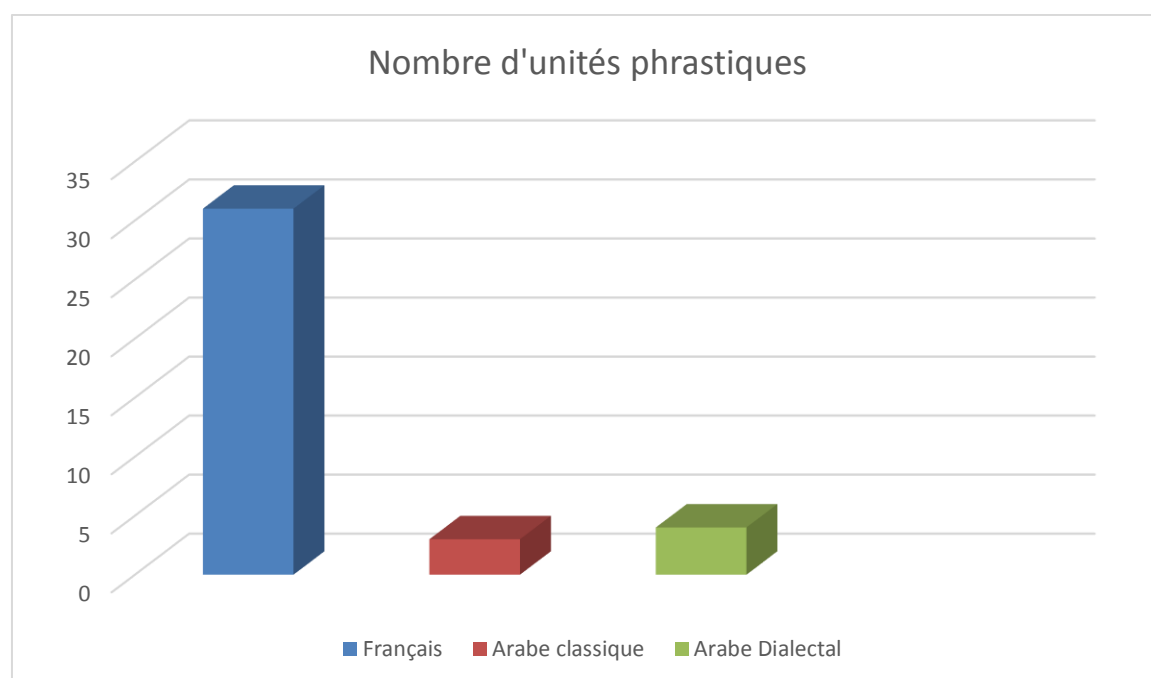


Schéma N 01 : La représentation graphique des langues alternées et le kabyle

2.2. Types d'alternance codique

2.2.1. L'alternance intra phrastique

Il s'agit de l'utilisation de deux langues dans un même énoncé, celle-ci nécessite la maîtrise des deux langues alternées. Selon S. POPLACK, « dans l'alternance codique intra phrastique, les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques ; aussi la mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue ».

Pour cela nous citons quelques exemples relevés dans notre corpus, pour bien illustrer la forme intra phrastique :

Extrait 3 « ... /// MATOUB Lounes WAHDS (Unique) **il est unique**... »

Extrait 14 « ... B^ʃAKEN / l'Algérie ATQM (reste) **debout**... »

Extrait 22 « ... Lounes MATOUB AKN EDJNA (comme il a dit) Belaid **il est unique**... »

Extrait 24 « ... NKINI (moi) A Mourad SN8θ DIL (je le connais dans le) **domaine sportif il est amoureux** de la JSK... »

Extrait 25 « ... I8NAD (Il a chanté) **dans les années soixante-dix** ASMAKEN (quand) **il était difficile de parler en Kabyle** MA^ʃKAN (pas seulement) **de chanter en Kabyle**... »

Extrait 26 « ... La JSK θ8L (est devenue) **jeunesse sportif de la KAWAKIBI**... »

Extrait 28 « ... (.) Mourad Ait Ahmed **qu'est-ce que représente** JWN WARGAZ AMAGI (un homme comme celui-là) ? ... »

Extrait 29 « ...Lounes MATOUB **il a tout dit** JWN UJZMIRARA Aθ (personne ne peut le représenter) ... »

Extrait 30 « ...**Bon** Lounes MATOUB **artiste** AMQRAN (Grand) **donc** HAML8 ATAS θ8A^ʃIS (j'aime beaucoup ses chansons) ... »

Extrait 31 « ...NA8 AKN ISJNA EL (comme l'avais dit le) **wali** ASEFKA8 I (je donne pour le) **chef DAIRA**... »

Extrait 34 « ...ULA DKEM A LYNDA θ3ID (toi aussi LYNDA t'as laissé) **les examens la révision** θANMIRθ EMI EDOSID (merci d'avoir venue) ... »

D'après les exemples ci-dessus nous avons remarqué que l'alternance codique intra-phrastique est la plus présente dans notre corpus, on trouve des unités alternées se limite à des mots ou expressions dans un même énoncé.

2.2.2. L'alternance inter-phrastique

Comme nous l'avons déjà signalé dans la partie théorique, l'alternance inter-phrastique consiste à insérer dans la langue de base (A) un long segment dans la langue (B).

Selon Safia REHAL « nous parlons de l'alternance inter-phrastique lorsqu'il est fréquent de voir que cette alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, c'est-à-dire, comme lorsqu'un locuteur emploi une seconde langue soit pour répéter son message soit pour reprendre à l'affirmation de quelqu'un d'autre, donc cette alternance consiste à alterner des phrases » (1992).

Extrait 18 « ... NTA (lui) **il a choisi de mourir / et de donner son sang pour que l'Algérie ATQM (reste) debout...** »

Extrait 23 « ... **il est courageux** EQRD (dit) **les choses crues quand il s'agit de critiquer le pouvoir il a critiqué** ↑ ... »

Extrait 21 « ...NTA (lui) **ce n'est pas un chanteur +++++ c'était un militant engagé** (rire)... »

Extrait 20 « ...**il a toujours milité que sa langue maternelle** AKA ATS₃ (aura) **statut officiel...** »

Extrait 33 « ... **je rends hommage à toute les filles** EGXAMN (qui ont passé) **le concours miss Kabyle...** »

Nous avons constaté que cette forme d'alternance est très répandue dans notre corpus, mais nous nous sommes contentés de citer les exemples les plus représentatifs de ce type.

Nous tenons à signaler que les éléments contenant la forme inter-phrastique sont signalés en gras dans les exemples ci-dessus. En nous appuyant sur ces derniers, nous avons remarqué que dans certains énoncés, nous retrouvons alternance entre (Kabyle/français), et (Kabyle/arabe dialectal).

2.2.3. L'alternance extra-phrastique

L'alternance extra-phrastique est le fait d'introduire des expressions idiomatiques ou figées, le locuteur au cours de l'interaction, introduit des idiomes de la langue source, sans pour cela transgresser la grammaire de la langue cible.

Extrait 35 « ... Sincèrement // **WELLAH** // MLIHIØ AK ØLAS (toutes les femmes sont charmantes) **ALLAH IBAREK**... »

Nous avons rencontré très peu d'alternance codique extra-phrastique dans notre corpus, seulement dans l'exemple (Un 35) dans l'expression (WELLAH) et (ALLAH IBAREK).

Il est nécessaire de souligner enfin que l'alternance extra-phrastique n'est que rarement utilisée dans notre corpus comparativement aux deux formes étudiées précédemment.

Forme d'alternance	AC / Inter-phrastique	AC / intra-phrastique	AC / Extra-phrastique
Nombre d'unité	5	12	1

Tableau N°05 : les formes d'alternances

Nous illustrons nos données dans le schéma suivant :

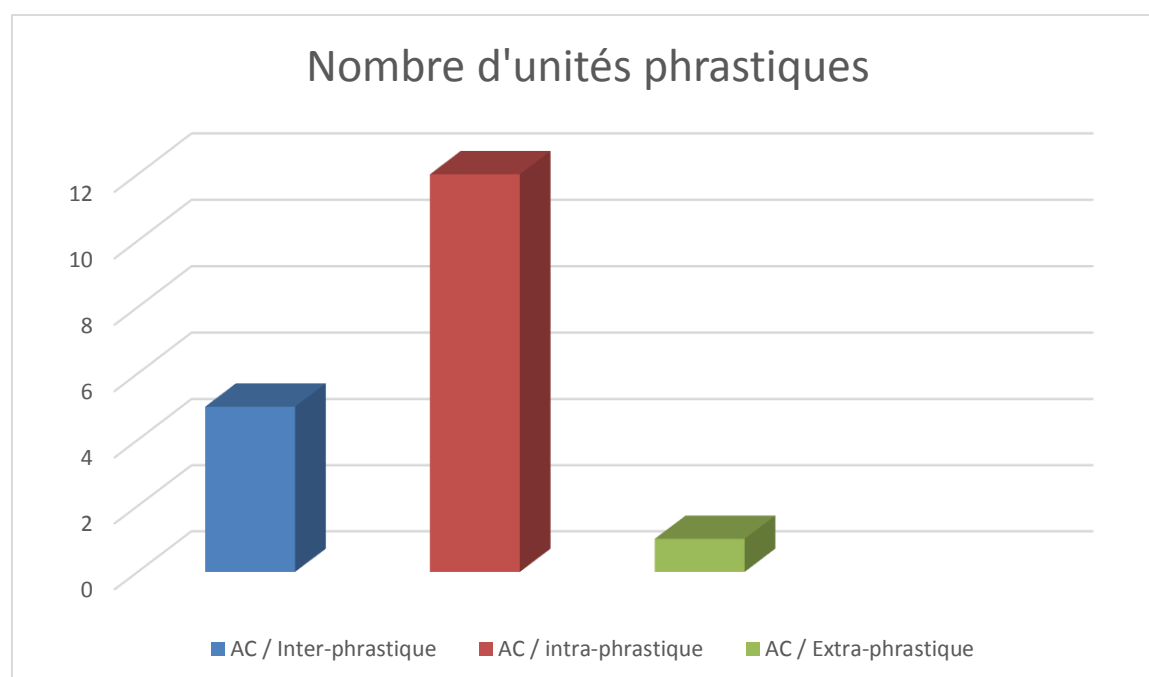


Schéma N°02 : La représentation graphique des formes d'alternances

Dans ce tableau et graphe ci-dessus, nous remarquerons que la forme intra-phrastique est la plus utilisée dans notre corpus avec 12 unités comportant cette dernière, et en deuxième lieu nous retrouvons la forme inter-phrastique utilisée dans 5 unités et enfin en troisième et dernier lieu, la forme extra-phrastique avec seulement une phrase trouvée.

2.3. Les fonctions de l'alternance codique

Afin de dégager les fonctions que recèle notre corpus, nous nous inspirons des six fonctions proposées par Gumperz (1989 :73-79) qui sont :

Les citations et le discours rapporté, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, les répétitions et la personnalisation versus objectivation.

2.3.1. Les citations et le discours rapporté

Extrait 22 : « ...Lounes Matoub AKEN EDJNA (comme il a dit) Belaid il est unique... »

Dans cet exemple le discours rapporté est précédé par l'adverbe introducteur kabyle « AKEN EDJNA » équivalent de « comme il a dit » en français et de la phrase « ...Belaid il est unique... », Dans le but de rapporter les propos avancés par la personne en question toute en gardant l'originalité et l'intégralité de ce qui a été dit.

2.3.2. Désignation d'un interlocuteur

Cette fonction sert à désigner un interlocuteur à qui l'on s'adresse en utilisant un adjectif ou un appellatif d'une autre langue dans notre corpus nous avons les exemples suivants :

Extrait9 : « ...ah Mourad c'est un devoir de mémoire de continue le combat... »

Dans ce premier exemple le participant désigne l'animateur pour se certifier

Extrait28 : « ... (.) Mourad Ait Ahmed qu'est-ce que représente JWN WARGAZ AMAGI (tel homme) ... »

Dans cet exemple l'animateur désigne le participant pour l'interroger.

2.3.3. Les interjections

Cette fonction sert à marquer ou indiquer une interjection, ou un élément phatique

Dans notre corpus nous avons relevé quelques-unes que voici :

Extrait 9 : « ...**Ah** Mourad c'est un devoir de mémoire de continue le combat... »

Extrait 30 : « ...Bon Matoub Lounes artiste AMQRAN (grand) donc **HAMLAy** ATAS
ⵓⵔⵓⵏⵉⵙ (j'aime beaucoup ses chansons) ... »

Extrait 35 : « ...Sincèrement // WELLAH //MLIHIⵓ AK ⵓOLAS **ALLAH IBAREK** (toutes les filles sont charmante) ... »

En constate que l'utilisation de cette fonction dans notre corpus est limitée.

2.3.4. La réitération

Cette fonction consiste à reformuler ou à traduire un énoncé d'une langue A à une langue B ou l'inverse afin d'assurer la transmission et la compréhension du message.

Extrait 3 : « ...Matoub Lounes **WAHDS** il est **unique**... »

Extrait 15 : « ...**au moment où IMRN durant**... »

Dans les deux exemples cités, les unités mises en gras sont les réitérations utilisées dans le but d'assurer la transmission et la compréhension du message.

2.3.5. Personnalisation versus objectivation

Ce qui concerne cette fonction Gumperz J.J. distingue

« Entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnel ou les connaissances, se référant à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis » (Gumperz J.J. 1989 :79)

Il s'agit dans ce cas du degré d'implication du locuteur dans son discours, dans l'exemple qui suit, nous allons démontrer l'engagement personnel et la prise de position de l'humoriste, cette dernière est indiquée en gras :

Extrait 2 : « ...**ça me fait vraiment plaisir** d'être là parmi vous... »

2.4. Eléments déclencheurs d'alternance

Dans cette partie d'analyse nous essayons de dégager les motivations et les raisons qui déclenchent l'emploi alternatif du français et l'arabe (classique et dialectal) dans les productions langagières de la part de l'animateur et les participants de l'émission « Tizi n wassa ».

Le recours de l'animateur et ses participants à l'alternance codique dans leurs échanges verbaux pourrait se justifier par de multiples motivations et facteurs qui régissent cette pratique.

2.4.1. Besoin lexical

Nous avons observé dans notre corpus que parfois dans un même énoncé l'animateur et les participants font recours à la langue française et rarement à l'arabe classique et dialectal. Lorsque l'animateur et les participants ne trouvent pas le mot ou l'expression voulu dans le kabyle, ils concluent avec le français ou l'arabe si qui s'explique donc par le manque de mots équivalents dans le dialecte kabyle.

Pour cela nous avons sélectionné quelques exemples qui illustrent cette situation, les segments où les deux langues se combinent sont signalés en gras.

Extrait 5 : « ... MAJI DAJN ISAHLN (ce n'est pas facile) on parle de **courage...** »

Extrait 7 : « ... E3GLN NSN (leurs gérants) Xxxxx **mouvement associatif** ... »

Extrait 20 : « ...il a **toujours** milité pour que sa **langue maternelle** AKA ATS3 (pour avoir) **statut officiel** ... »

Extrait 24 : « ...NKINI (moi) a mourad SNÿΘ DIL (je le connais dans) **domaine sportif** il est amoureux de la **JSK** ... »

Extrait 25 : « ...IÿNAD (chanté) dans les années **soixante-dix** ASMAKN (quand) il était difficile de parler en kabyle MAJI KAN (ne pas seulement) de chanter en kabyle ... »

Extrait 27 : « ...il est de notre devoir de AΘNTADAR (parlé de lui) dans des **occasions** comme ça AXATAR (Parce que) Lounes Matoub AJN JAXDM (tout ce qu'il a fait) pour l'Algérie ATAS (beaucoup) ::::: »

Extrait 30 : « ...**bon** Matoub Lounes artiste AMKRN **donc** HAMLAY ATAS ΘÿAÿIS ... »

Extrait 31 : « ... NAY AKN ISJNA EL WALI (comme il a dit le wali) ... ASFKAÿ (je lui donne) **I chef daïra...** »

Extrait 33 : « ... je rends **hommage** à toute les filles IGXMN (qui ont fait) **le concours miss Kabylie ...** »

Extrait 35: « ...**Sincèrement** //WELLAH//MLIHIΘ AK ΘLAS (toutes les filles sont charmante) ALLAH **IBAREK ...** »

Dans les exemples précédant nous avons constaté que l'animateur et les participants de l'émission enchainent leurs discours en kabyle et intègre des mots ou des expressions en français ou en arabe dialectal et classique spontanément, pour combler leurs besoins lexicaux.

Par exemple les extraits Numéro 7, 24,30 contient des mots qui ne font pas partie de répertoire lexical kabyle comme « associatif » et « domaine sportif » ou « donc » et « bon » mais qui y ont toutefois les équivalent dans le berbère mais inconnu pour la majorité des kabylephone, ce qui explique le recours de l'animateur et ses invités à la langue française.

2.4.2. L'impact du choix de langue chez les participants sur le choix linguistique de l'animateur

L'usage alternatif du français et de l'arabe dialectal et classique par l'animateur de l'émission pourrait être expliqué par l'impact des productions bilingues des participants sur le choix de code de l'animateur et cela se justifie au statut professionnel des invités, nous avons observé que dans certains passages d'interactions entre les participants et l'animateur, il y a une tentative d'adaptation aux choix linguistique des participants.

Il est important de souligner que ce facteur déclencheur de l'alternance codique se manifeste dans les tours de paroles de l'animateur est très fréquemment par les participants.

Les exemples suivants (mis en gras) tirés de notre corpus illustrent ce facteur :

Extrait 1 : « ... Lynda ΘfVIHΘ LQVJL (miss Kabylie) **master 1 en mathématique...** »

Extrait 6 : « ... ΘS3D ΘGNIT (tu as une occasion) **c'est une chance...** »

Extrait 7 : « ...E3AGLN NSN (leurs gérants) Xxxxx **mouvement associatif...** »

Extrait 8 : « ... E3DA (il a passé) **une date par ailleurs** Xxxxx ... »

Extrait 28 : « ... (.) Mourad Ait Ahmed **qu'est-ce que représente** JWN WARGAZ AMAGI (tel homme) ? ... »

Extrait 34 : « ...ULA DKEM A LYNDA Ø3ID (toi aussi Lynda tu as) **les examens la révision** ØANMIRO EMI EDOSID (merci d'avoir venue) ... »

2.5. Aspect morphosyntaxique de l'alternance

Dans cette présente partie, il est important d'analyser l'aspect morphosyntaxique des phrases alternées relevé au cours de l'émission. Nous nous focalisons sur trois constituants de la phrase à savoir e groupe nominal, le groupe verbal et les adverbess.

2.5.1. Groupe nominal

Dans notre corpus nous allons relever deux catégories du groupe nominal, la première catégorie correspond aux noms précédés d'un déterminant défini ou indéfini en français, la deuxième catégorie comprend les noms précédés d'un article défini en arabe tel que « l » et « el »

Extrait 2 : « ...Ça me fais vraiment plaisir **d'être** là parmi vous... »

Extrait 6 : « ...ØS3D ØGNIT (tu as une occasion) c'est **une chance**... »

Extrait 9 : « ...Ah Mourad c'est **un devoir** de mémoire de continue **le combat**... »

Extrait 13 : « ...Il ne faut jamais oublie ce qu'a fait Matoub pour **l'Algérie** ::::: »

Extrait 21 : « ... NTA (lui) ce n'est pas **un chanteur** +++++ c'était **un militant** engagé... »

Extrait 24 : « ...NKINI (moi) à Mourad SNyØ DIL (je le connais dans) domaine sportif il est amoureux de **la JSK**... »

Extrait 25 : « ...IyNAD (il a chanté) dans **les années** soixante-dix ASMAKEN (quand) il était difficile de parler en kabyle MAJIKAN (ne pas seulement) de chanter en kabyle... »

Extrait 26 : « ...La **JSK** ØyL (est devenue) jeunesse sportif KAWAKIBI... »

Extrait 27 : « ...Il est de notre devoir AØNTADAR (parlé de lui) dans **des occasions** comme ça AXATAR (parceque) Lounes Matoub AJN JAXDM (tout ce qu'il a fait) pour **l'Algérie** ATAS (beaucoup) ::::: »

Extrait 33 : « ... Je rends hommage à toute **les filles** EGXAMAN (qui ont participé) **le concours** de miss Kabylie... »

Extrait 34 : « ... ULA DKEM A LYNDA Ɔ3ID (toi aussi lynda tu as) **les examens la révision** ƆANMIRO EMI EDOSID (merci d'avoir venue) ... »

2.5.1.1. Nom arabe précédé d'un article arabe « l », « el »

Nous allons faire appel à des exemples dans notre corpus afin de bien illustrer cette catégorie

Extrait 19 : « ... ANT3f SL BAHBOHA **EL BETROLIJA** [: (on vie sous la richesse pétrolière) »

Extrait 31 : « ... NAγ AKN ESJNA **EL WALI** (comme il a dit le wali) ... ASEFKAγ I chef daïra (je le donne au chef daïra ... »

D'après les exemples cités ci-dessus, nous constatons que les participants ont alternés des syntagmes nominaux arabes précédés par des articles définis de la même langue (l) et (el) qui sont l'équivalent de l'article défini (le) (la) en langue française.

2.5.1.2. Nom seul

Extrait 1 : « ... **Lynda** en ƆfVHO LQVJL Master 1 mathématique... »

Extrait 3 : « **///Matoub lounes** WAHDS il est unique... »

Extrait 9 : « **Ah Mourad** c'est un devoir de mémoire de continue le combat... »

Extrait 22 : « **Lounes Matoub** AKN EDJNA **Belaid** il est unique ... »

Extrait 33 : « Je rends hommage à toute **les filles** EGXAMAN le concours de miss **Kabylie** »

2.5.2. Groupe verbal

Dans notre corpus, nous avons observé également des syntagmes verbaux alternés avec le kabyle, ces derniers constitue d'un pronom personnel « il » qui renvoie à (Matoub Lounes) qui est le sujet de débat et d'un verbe conjugué en français. Ces derniers sont parfois suivis d'un complément par exemple :

Extrait 3 : « ... **///Matoub Lounes** WAHDS **il est unique...** »

Extrait 4 : « ...JN3RAD AVRID AGI (il nous a tracé le chemin) **il n'a pas fait** de calcule... »

Extrait 10 : « ...JN3RNyD AVR D **il est** de notre devoir en tant que militant... »

Extrait 17 : « ... **Il avait** tous les moyens BAf AD3f AD (pour vivre) exilé... »

Extrait 18 : « ... NTA (lui) **il a choisi** de mourir/ et de donner son sang pour que l'Algérie ATQM (restera) debout ... »

Extrait 23 : « ...**Il est** courageux EQRD (il dit) les choses crues quand il s'agit de critiquer le pouvoir il a critiqué ↑... »

Extrait 24 : « ...NKINI (moi) à Mourad SNyO DIL (je le connais dans) domaine sportif **il est amoureux** de la JSK... »

Om kabyle MAJIKAN (ne pas seulement) de chanter en kabyle... »

Extrait 27 : « ...**Il est** de notre devoir AONTADAR (parlé de lui) dans des occasions comme ça AXATAR (parce que) Lounes Matoub AJN JAXDM (tout ce qu'il a fait) pour l'Algérie ATAS (beaucoup) ... »

2.5.2.1. Les adverbess

Nous avons observé une utilisation des syntagmes dans notre corpus, ces derniers sont classés en quatre catégories : les adverbess de liaisons, du temps, de négations et de manière. Nous illustrons ces derniers dans les exemples suivants :

2.5.2.1.1. Les adverbess de liaisons

Extrait 12 : « ...C'est un militant de la cause identitaire militant démocrate **et** amazigh tout cours... »

Extrait 18 : « ...NTA il a choisi de mourir/ **et** de donner son sang pour que l'Algérie ATQM debout ... »

Extrait 30 : « ...**Bon** Matoub artiste AMQRAN **donc** HAMLAY ATAS OYAfJIS !... »

2.5.2.1.2. Les adverbess du temps

Extrait 13 : « ...Il ne faut **jamais** oublie ce qu'a fait Matoub pour l'Algérie ::::: »

2.5.2.1.3. Les adverbess de négations

Extrait 4 : « ...JN3RAD AVRID AGI il **n'a pas fait** de calcule... »

Extrait 21 : « ...NTA ce **n'est pas** un chanteur +++++ c'était un militant engagé... »

2.5.2.1.4. Les adverbess de manières

Extrait 2 : « ...Ça me fais **vraiment** plaisir d'être là parmi vous... »

Extrait 35: « ...**Sincèrement** // WELLAH // MLIHIO AK OLAS ALLAH IBAREK... »

En résumé, après les résultats obtenus lors de notre analyse fonctionnelle et morphosyntaxique, effectué tout au long de ce chapitre, nous avons pu confirmer que le français et la langue dominante dans notre chapitre, à côté de l'arabe classique et dialectale, et nous avons par la suite pu confirmer nos hypothèse de départ que le recours au mélange des codes dans les conversations entre l'animateur et les participants revient au divers raison, à savoir le statut professionnelle des invites, ainsi le besoin lexicale qui pousse l'animateur ou bien les participants a alterner d'autre mots ou bien expression d'une autre langue afin de transmettre le message, tout simplement, le recours à l'alternance codique est une pratique indispensable pour répondre à des objectifs qui pourrait s'avérer comme stratégie de communication.

Conclusion générale

En guise de conclusion, notre travail de recherche consiste à étudier le phénomène de l'alternance codique dans le champ médiatique algérien, notre principale objective de décrire et de comprendre les usages alternatifs des langues dans une situation de communication bien précise. En effet, notre corpus est extrait d'une émission télévisuelle de divertissement, il s'agit de l'émission Tizi n Wassa de la télévision algérienne.

Nous avons essayé à travers ce travail de décrire les pratiques linguistiques bilingues chez l'animateur et les participants, de ce fait nous avons adopté une démarche sociolinguistique, qui semble la plus adaptée à notre travail, en choisissant le contexte audiovisuel qui est devenu un terrain d'investigation privilégié pour les sociolinguistiques, en tant que lieu de production et d'actualisation des langues, il est nécessaire mettre l'accent sur les systèmes linguistiques en usage, ainsi que le phénomène de l'alternance codique qui en résulte de ces mêmes langues présentes dans le paysage sociolinguistique algérien. De ce fait, nous nous sommes intéressés à la question du fonctionnement et des raisons qui amènent l'animateur et les invités de l'émission au recours à cette pratique langagière qui est très fréquente.

La situation sociolinguistique actuelle en Algérie est marquée par la présence de plusieurs langues et dialectes, c'est un croisement de plusieurs langues (kabylo, français, arabe dialectal et classique), ces langues se trouvent constamment en concurrence, mais la langue française continue à jouer un rôle de communication important dans ce contexte multilingue, voire une langue d'ouverture sur le monde, une langue de modernité et une langue de culture.

Notre étude nous a permis d'approcher les occurrences de l'alternance codique de l'émission audiovisuelle Tizi n Wassa, pour bien mener notre travail, nous l'avons organisé en deux chapitres. Le premier chapitre est d'ordre théorique, la première partie est consacrée à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, ainsi les langues utilisées dans le pays, nous avons abordé aussi les concepts de base qui sont en relation avec notre domaine de recherche à savoir le contact de langue, et les phénomènes qui en résultent particulièrement l'alternance codique qui est l'objectif de notre recherche, nous avons clôturé ensuite notre première partie avec un aperçu sur l'évolution du champ audiovisuel en Algérie et les langues en usages dans les médias algérienne.

La deuxième, partie de notre travail est entièrement consacré à l'analyse de notre corpus, cette partie comprend une présentation générale de cadre méthodologique de notre étude, ainsi l'analyse de notre corpus qui se compose de 35 unités phrastiques extraite de l'épisode du 24-1-2015 de l'émission *Tizi n Wassa* de Zaïre tv. Dans un premier temps, nous allons classifie dans un tableau toutes les phrases où se manifeste le phénomène de l'alternance codique, dont se véhicule l'usage des mots et des expressions de diverses langues utilisé dans notre corpus. Par la suite, nous avons dégagé le degré de l'utilisation de chaque langue alternée ce qui nous a amené par la suite au constat que le français est la langue la plus dominante à côté du kabyle.

Par ailleurs, après avoir étudié les formes et les fonctions de l'alternance codique, nous avons dégagé un constat dans lequel les résultats indiquent que la forme intra-phrase est très répandu, alors que l'alternance extra- phrase est très rare. Ce qui concerne l'analyse de l'aspect morphosyntaxique de notre extrais, nous avons remarqué que le mélange linguistique se manifeste sous différents formes en principale : groupes nominaux, groupes verbaux et les adverbes, nous avons aussi dégagé les fonctions de l'alternance codique après l'analyse des exemples, nous retrouvons cinq fonctions à savoir : les citations, les désignations d'un interlocuteur, les interjections, la répétition et personnalisation vs objectivation.

En somme, nous avons conclu la partie pratique, après avoir mis en évidence les éléments déclencheurs de l'alternance codique, qui nous ont permis de confirmer notre hypothèses, nous avons pu confirmer le recours de l'animateur et ses participants à l'alternance codique dans l'émission « *Tizi n wassa* » qui est un espace de circulation de plusieurs langues, ou l'animateur et les participants choisissent la langue qu'ils jugent apte à assurer la transmission de leur messages, et sur lesquelles s'appuie afin de compléter leurs énoncés, plus exactement lorsqu'ils trouvent pas les mots ou les expressions voulu dans le kabyle il concluent avec le français ou l'arabe dialectal. Ce qui explique le manque de mots équivalents dans la langue de base.

En conclusion, ce modeste travail nous a permis de mettre en évidence le phénomène de l'alternance codique, nous souhaiterons rappeler que les résultats obtenus ne peuvent être exhaustifs, il est intéressant de ce fait d'approfondir sur ce thème étudié et sur les langues dans les media algériennes, il n'en demeure pas moins que notre souhait est de contribuer, par cette étude, aux travaux portant sur la questions de l'alternance codique dans le paysage sociolinguistique algérien, et plus particulièrement dans le contexte audiovisuel.

Bibliographie

Ouvrages et articles :

- **BAYLLON C.**, Sociolinguistique : société, langue et discours, Ed. NATHAN, 1991, p.146
- **CANUT C. et CAUBET D.**, Comment les langues se mélangent Code switching en francophonie, L'Harmattan, 2002.
- **Catherine Miller**. Langues et Medias dans le monde arabe/arabophone. Entre idéologie et marche, convergences dans la glocalisation. 2010.
- **Dabène, L.** 1994. Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Paris : Hachette.
- **Jean Baptiste Marcellesi** (1984b) cité par GHIORBOLI Jean, la langue des corses, Note linguistique et glottopolitiques, reprise du texte d'une thèse de doctorat en linguistique (la langue des corses grammaire et glottopolitique) Université de Rouen Ed 1991.P.8
- **Hamers J.F et Blanc M.** (1983) : Bilinguisme et Bilinguisme, Bruxelles, Mardaga, p. 176
- **GUMPERZ, J-J.** (1989) : Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative, Paris, L'Harmattan.P 58
- **Gilbert Grand guillaume** Référence : 2000 ans d'Algérie, I, dir.J.J. Gonzalès, Carnets Séguier, Paris,1998, p.65-78.
- **Gilbert Grand guillaume** Editions Arabisation et politique linguistique au Maghreb G.-P. Maisonneuve et Larose, 1983 P26
- **Moreau. M. L** (ed), sociolinguistique. Le concept de base, Bruxelles, Mardaga:1997 P32
- **Sebaa, R.** (2010): « la combativité est en train de gagner les autres idiomes »in, El Watan, n°6470
- **TALEB-IBRAHIMI KH.**, 2004, « Un cas exemplaire de métissage linguistique : les pratiques langagières des jeunes Algériens » dans Trames de langues, Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb sous la direction de Jocelyne Dakhli, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Maisonneuve et Larose, Paris, pp 439-452.
- **TALEB-IBRAHIMI KH.** (1998) : « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir.), Lidilem, Université de Grenoble 3, P 22.

- **TALEB-IBRAHEM KH**, « Entre toponymie et langage, ballade dans l'Alger plurilingue. Les enseignes des rues de notre ville », dans *Insanyat*, 17-18, 2002, pp. 9-15.
- **Valdes Fallis**, (2004), *Code switching and the classroom teacher language*, in Zango Bernard, *le parler multilingue à Paris, Ville et alternance codique, pour une approche modulaire*, Paris

Sitographie :

- **Gilbert Grand guillaume**, *L'Algérie pays francophone ? Traversées francophones*, dir. Katia Malausséna et Gérard Sznicer, éd. Suzanne Hurter, Genève, 2010 <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=45> (consulté le 23 avril 2017).
- **Matanga, L.** (2007) : *La construction imaginaire de la réalité du Congo à travers les médias congolais, mémoire de licence*, URL : http://www.memoireonline.com/12/07/732/m_construction-imaginaire-realite-congo-medias9.html (consulté le 25/04/2017)
- **POPLACK, SH.** (1980), *Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español: toward a typology of code-switching*, *Linguistics* (18), 581-618. <Http://www.sociolinguistics.uottawa.ca/shanapoplack/ubs/articles/Poplack1980a.pdf>. (1988), *Conséquences linguistiques du contact de langue citée par Ali Bencharif*, 2009: p48 (consulté le 17 avril 2017)
- **ZONGO B.**, *Alternances des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle : Vers un modèle d'analyse*, Université de Rouen in <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/Zongo.html> (consulté le 23 avril 2017).

Thèses :

- **CHACHOU, I.** (2011) : *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien*, thèse de doctorat, s/d, Lounici A et Blanchet P, université de Mostaganem.
- **ZABOOT Tahar**, *Un code switching algérien, le parler de Tizi-Ouzou*, Thèse doctorat soutenue à l'université de la Sorbonne-Paris V, 1989 — 1990.

Dictionnaire :

- **DUBOIS, J. & AL** (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

Table des matières

Table de matières

Introduction

générale.....8

Chapitre I : Situation sociolinguistique en Algérie et contact de langue13

1. Aperçu historique sur le paysage linguistique en Algérie.....13

1.1.Les langues en usage en Algérie.....14

1.1.1. Le tamazight14

1.1.2. L'arabe15

1.1.2.1.L'arabe classique15

1.1.2.2.L'arabe algérien.....16

1.1.3 Le français17

1.1.1. L'anglais.....19

2. Cadre conceptuel19

2.1.La notion de contact de
langue.....20

2.1.1. Bilinguisme.....21

2.1.2. Diglossie.....22

2.1.3 Interférence24

2.2 Contact de langues et ses conséquences25

2.2.1. L'alternance codique25

2.2.2 Le code switching.....27

2.2.3. Les types d'alternance.....27

2.2.3.1. L'alternance intra-phrastique.....27

2.2.3.2. L'alternance inter-phrastique28

2.2.2.3. L'alternance extra-phrastique28

2.2.4. L'emprunt28

3. Le paysage audiovisuel en Algérie.....	29
3.1. Aperçu sur l'évolution de la télévision algérienne	30
3.2. Les langues en usages dans les medias algériens.....	31
Chapitre II : Analyse de l'alternance codique dans l'émission télévisée «Tizi n wassa»	36
1. Cadrage méthodologique.....	36
1.1. Présentation de l'émission.....	36
1.1.1 Choix du corpus	36
1.1.2 La collecte du corpus.....	37
1.1.3 La démarche d'analyse.....	37
1.1.4 Les langues en présence dans l'émission	38
1.2. Les conventions de transcription.....	38
1.2.1 Désignation des locuteurs et des langues.....	40
2. Analyse du corpus	40
2.1. Langues alternées et leurs fréquences.....	40
2.2. Types d'alternance codique.....	44
2.2.1. L'alternance intra phrastique	44
2.2.2. L'alternance inter phrastique.....	45
2.2.3. L'alternance extra phrastique.....	46
2.3. Fonctions d'alternance codique	47
2.3.1. Citations et le discours rapporté	47
2.3.2. Désignation d'un interlocuteur.....	47
2.3.3. Les interjections	48
2.3.4. La réitération.....	48
2.3.5. Personnalisation versus objectivation.....	48
2.4.Éléments déclencheurs d'alternance.....	49
2.4.1. Besoin lexical.....	49
2.4.2. L'impact du choix de langue chez les participants sur le choix linguistique de l'animateur.....	50

2.5. Aspects morphosyntaxiques	51
2.5.1. Groupe nominal.....	51
2.5.1.1.Nom précédé de l'article défini de l'arabe « l », « el ».....	52
2.5.1.2. Nom seul.....	52
2.5.2. Groupe verbal.....	52
2.5.2.1. Les adverbes.....	53
2.5.2.1.1 Les adverbes de liaison	53
2.5.2.1.2. Les adverbes du temps	54
2.5.2.1.3. Les adverbes de négation.....	54
2.5.2.1.4. Les adverbes de manière.....	54
Conclusion générale	57
Bibliographie	59
Tables de matières	
Index	
Annexe	

Index

Index

1-les conventions de transcription :

Signes	Désignation
+++++	Plusieurs interlocuteurs à la fois
[:	L'interruption et chevauchement de voix
=	Enchaînement immédiat entre deux tours de paroles
(.)	Pause dans le tour d'un locuteur inférieure à une seconde
(Silence)	Les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
//	Pause moyenne
///	Longue pause
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
	Intonation légèrement descendante
▼	Intonation fortement descendante
:	Allongement d'un son
::::	Allongement important d'un son
(Rires, bruits)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(Grimaces, il se retourne)	Les gestes et actions sont notés entre parenthèses
(asp.)	Note d'aspiration
(sp.)	Un soupir
(Quand même/ el atfal ...)	Les passages en français et arabes sont signalés par la mise en forme gras
(euh ...)	Les hésitations
Xxxxx	Désigne séquences incompréhensibles

ك	K	ف	F	ع	E
ت	T	ض	D	ه	H
ء	A	س	S	ص	S
ب	B	ش	ʃ	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	ʒ	غ	ɣ	ي	J

2- les tableaux :

Tableau n°1 : le modèle de transcription de Traverso (p.39)

Tableau n°2 : la transcription en API (p.39)

Tableau n°3 : les langues alternées et leurs fréquences(p42)

Tableau n°4 : les langues alternées (p.43)

Tableau n°5 : les formes d'alternances (p.46)

3-les schémas :

Schéma n°1 : la représentation graphique de langues alternées et leurs fréquences (p.43)

Schéma n°2 : la représentation graphique des formes d'alternance (p.46)

Annexe

Annexes

1-le corpus :

Extrait 1 « ...Lynda ⵓⵙⵏⵉⵔ ⵙⵓⵙⵓⵏⵉⵔ (miss kabylie) **Master 1 en mathématique...** »

Extrait 2 « ...**Ça me fais vraiment plaisir d'être là parmi vous...** »

Extrait 3 « ... //Matoub lounes WAHDS (unique) **il est unique...** »

Extrait 4 « ... JN3RAD AVRID AG (il a tracé le chemin) **il n'a pas fait de calculs ...** »

Extrait 5 « ...MAJJI DAJEN ISAHLEN (ce n'est assez facile) **on parle de courage...** »

Extrait 6 « ...ⵓⵙⵏⵉⵔ ⵓⵙⵏⵉⵔ (tu as une chance) **c'est une chance...** »

Extrait 7 « ... E3AGLN NSN (leurs gérants) **mouvement associatif...** »

Extrait 8 « ... E3DA (il a passé) une **date par ailleurs XXXXX...** »

Extrait 9 « ...Ah Mourad **c'est un devoir de mémoire de continuer le combat...** »

Extrait 10 « ...JN3RND AVRID (il nous a tracé le chemin) **il est de notre devoir en tant que militant...** »

Extrait 11 « ... JVDD (il a commencé) **un ESTXBAR JNJAS** (improvisation il a dit) +++++... »

Extrait 12 « ...**C'est un militant de la cause identitaire militant démocrate et amazigh tout cours...** »

Extrait 13 « ... **Il ne faut jamais oublier ce qu'a fait Matoub pour l'Algérie :::::** »

Extrait 14 « ...BfAKN (pour que) / **l'Algérie ATQM debout...** »

Extrait 15 « ...**Au moment où IMRN** durant [:... »

Extrait 16 « ...NQM G MfWAR JNES ... »

Extrait 17 « ... **Il avait tous les moyens Bf AD3f** (pour qu'il vive) **AD exilé ...** »

Extrait 18 « ...NTA (lui) **il a choisi de mourir/ et de donner son sang pour que l'Algérie ATQM (reste) debout ...** »

Extrait 19 « ...ANT3f SL BAHBOHA EL BETROLIJA (on vie sous la richesse pétrolière)
[:.... »

Extrait 20 « ...Il a toujours milité que sa langue maternelle AKA ATS3 (comme ça elle l'aura) **statut officiel** ... »

Extrait 21 « ...NTA (lui) **ce n'est pas un chanteur +++++ c'était un militant engagé...** »

Extrait 22 « ... Lounes Matoub AKN EDJNA (comme il a dit) Belaid **il est unique** ... »

Extrait 23 « ...Il est courageux EQRD (il dit) **les choses crues quand il s'agit de critiquer le pouvoir il a critiqué** ↑... »

Extrait 24 « ...NKINI (nous) à Mourad SNyO DIL (je le connais dans le) **domaine sportif il est amoureux de la JSK...**»

Extrait 25 « ...LyNAD (il a chanté) **dans les années soixante-dix ASMAKEN il était difficile de parler en kabyle MAJIKAN (ne pas seulement) de chanter en kabyle...** »

Extrait 26 « ... La JSK OyL (est devenue) jeunesse **sportif** KAWAKIBI (les planètes) ... »

Extrait 27 « ...Il est de notre devoir AONTADAR (parlé de lui) **dans des occasions comme ça AXATAR (parce que) Lounes Matoub AJN JAXDM (tout ce qu'il a fait) pour l'Algérie ATAS :::::** »

Extrait 28 « ...(.) Mourad Ait Ahmed **qu'est-ce que représente JWN WARGAZ AMAGI (tel homme)?** »

Extrait 29 « ... Lounes Matoub **il a tout dit JWN UJZMIRARA AO représenté** (personne ne peut le représenter) ... »

Extrait 30 « ...Bon Matoub **artiste** AMQRAN (grand) **donc** HAMLAY ATAS OyAjIS ' (j'aime bien ses chansons) ... »

Extrait 31 « ...NAY AKN ESJNA EL WALI (comme il a dit le wali) ...ASEFKAY I **chef daïra** (je le donne au chef daïra) ... »

Extrait 32 « ...AKIQAR (il a dit) « Matoub HADA MANFHMf BSAH 3LA BALI RA3L (je le comprends pas mais je sais c'est un homme)» ...»

Extrait 33 « ... **Je rends hommage à toute les filles** EGXAMAN (qui ont participé) **le concours de miss Kabylie ... »**

Extrait 34 « ...ULA DKEM A LYNDA O3ID (même toi Lynda tu as) **les examens la révision** OANMIRO EMI EDOSID (merci d'avoir venue) ... »

Extrait 35 « ... **Sincèrement** // WELLAH // MLIHI O AK O LAS (toutes les filles sont charmantes) ALLAH IBAREK ... »

Résumé

Nous avons essayé à travers ce mémoire s'inscrire dans le cadre sociolinguistique, intitulé étude sociolinguistique de l'alternance des langues dans les débats télévisuels algériens, cas de l'émission « Tizi n wassa » de la chaîne Dzair TV, d'exposer les résultats d'un travail de recherche sur un corpus d'unités phrastiques extraites. De ce fait nous nous sommes interrogés sur l'un des phénomènes de contact de langues : l'alternance codique.

Pour le cadre théorique, nous avons présenté les perspectives théoriques dans lesquelles s'inscrit notre travail en introduisant le cadre conceptuel ainsi que les langues en présence dans le territoire algérien.

A partir d'un corpus extrait d'un épisode de l'émission « Tizi n wassa », nous avons tenté d'abord de relever les langues alternées par l'animateur et les participants et leurs fréquences, puis nous avons identifié les différents types d'alternance codique survenant dans le discours des participants de l'animateur. Ensuite nous avons essayé de retirer les différentes fonctions et facteurs qui motivent le métissage linguistique afin de comprendre les raisons du recours d'alternance codique par l'animateur et ses participants.